

NATHALIE TALEC

*In search of the miraculous
ou la Route de l'Écho*

Exposition
du 5 février au 8 mai 2016

Dossier pédagogique 1^{er} et 2nd degré

Dossier réalisé par les enseignants du service éducatif

A. Beurrier

J. Duda

C. Lemaire

P. Liébart

P. Zimmer-Guy

SOMMAIRE

Préambule	6
Introduction	8
<i>I. RENCONTRER - PRATIQUER - S'APPROPRIER- LES ŒUVRES DE NATHALIE TALEC</i>	10
1. FOCUS 1 : <i>In search of the miraculous</i> « Une sculpture à la ligne » *	11
a. Rencontrer : trois références / des « <i>hommages</i> » * explicites à l'art et à l'expédition	11
b. Rencontrer : un processus participatif	12
c. Rencontrer : un dessin dans l'espace	13
d. Rencontrer : un dessin mis en volume	15
e. Rencontrer : une sculpture monumentale dans le Grand Salon	17
f. Rencontrer : une sculpture « transparente »*	18
g. Rencontrer : un volume pour une idée	19
2. FOCUS 2 : <i>Heaven's door,</i> <i>Rencontrer une référence, un hommage à l'art et à l'expédition</i>	20
3. FOCUS 3 : Talec et la Manufacture de Sèvres	22
a. Les œuvres issues du travail collaboratif avec la Manufacture	22
b. Rencontrer : un médium, le biscuit, dans un processus participatif	25
c. Rencontrer : des artefacts	26
d. Rencontrer : la figure de l'artiste et de l'explorateur	27
e. Rencontrer : des séries	27
f. Rencontrer : le froid, « une métaphore du rien »*	29

II. LES PISTES PEDAGOGIQUES	30
1. Compétences transversales mises en oeuvres	30
2. Pistes disciplinaires, liens avec les programmes	30
a. Histoire Géographie	30
b. Enseignement Moral et Civique	32
c. Français	33
d. Arts plastiques	34
e. Sciences et technologie	39
3. Jouer avec Talec	45
III. GLOSSAIRE	46
IV. ANNEXES	49
1. La manufacture de Sèvres	49
2. Textes complémentaires en français	50
3. Le Kon-Tiki	53
4. Les explorations d'aujourd'hui aux pôles	54
5. Textes complémentaires en arts plastiques	55
V. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	59

PREAMBULE

Rencontrer Talec, c'est rencontrer une artiste, une femme, son expérience de l'art et de la vie. Protéiforme, son travail permet d'engager toutes les disciplines autour de questionnements simples mais aussi complexes. Nathalie Talec propose, donne des formes à son idée, pose des questions ouvertes, ne donne pas forcément de réponse.

Rencontrer Talec une heure, la demi-journée, la journée... tous les formats sont possibles. Rencontrer Talec c'est aussi rencontrer l'histoire des arts et le musée.

Expérimenter avec elle devient un jeu d'enfant.

Ce dossier s'organise autour des œuvres exposées. Nous avons fait le choix d'entrées problématisées. Ces entrées peuvent être projetées sur chacune des pièces. Deux œuvres sont présentées en FOCUS :

In search of the miraculous, son dernier travail, monté pour la première fois dans le grand salon - véritable défi aux vues de ses dimensions et des difficultés techniques engagées- fut pour l'artiste une aventure de plus. Assistant au montage, nous avons vécu cette expérience par procuration.

Heaven's door 2 rejoint les collections du musée et sera présenté de façon pérenne à la réouverture.

Beaucoup de questions sont volontairement des questions ouvertes, engageant la réflexion et la quête exploratoire.

Les professeurs relais du service demeurent à votre disposition pour répondre à toutes vos demandes liées à ce dossier et pour vous aider à préparer votre visite.

Nota : pour des commodités de lecture, les groupes de mots ou les phrases entre guillemets portant un astérisque sont des citations de l'artiste relevées lors de notre rencontre avec elle au musée.

Dans l'ensemble du dossier, **NT** signifie Nathalie Talec.

Aide à la lecture des pistes pédagogiques

- L'introduction présente l'exposition, l'artiste et son travail.
- La première partie offre un regard généraliste sur les œuvres exposées et des problématiques dont peuvent s'emparer toutes les disciplines.

Nos propositions permettent aux élèves de vivre diverses situations : l'élève en expérimentation - l'élève en observation - l'élève en écoute - l'élève en autonomie - l'élève en « liberté » -

Chacun peut choisir ses problématiques, ses mises en situation. Le travail en groupe permet une proximité avec les œuvres, de mixer les choix, de préparer une restitution en classe riche et participative. Une visite interdisciplinaire enrichit le propos et le dispositif choisi.

Pour faciliter la lecture de cette partie, nous avons choisi un code de couleur correspondant aux trois piliers fondamentaux du PEAC¹. Des pistes plus spécifiques, un guidage disciplinaire, sont proposés dans la troisième partie.

BLEU : le pilier « **RENCONTRER** »

VERT : le pilier « **PRATIQUER** » (Pratiquer peut s'effectuer pendant la rencontre, avant et après.)

ROUGE : le pilier « **S'APPROPRIER** »

Vos choix doivent s'effectuer en amont de la visite, la synthèse et la reprise en aval, mais l'élève apprend au musée, lorsqu'il rencontre, lorsqu'il pratique et expérimente.

Dans les cadres situés à droite des fiches sont rendus visibles les notions fondamentales mentionnées dans les études.

Le vocabulaire est défini dans le glossaire.

La deuxième partie propose :

- des entrées par compétences, par programmes disciplinaires, des parcours croisés autour d'objets d'étude.
- les grandes lignes d'une progressivité par cycle
- une liste d'outils et d'ateliers accessibles au musée: ils sont à votre disposition après une rencontre avec un membre du service éducatif.

INTRODUCTION

1. Nathalie Talec au Musée de Picardie

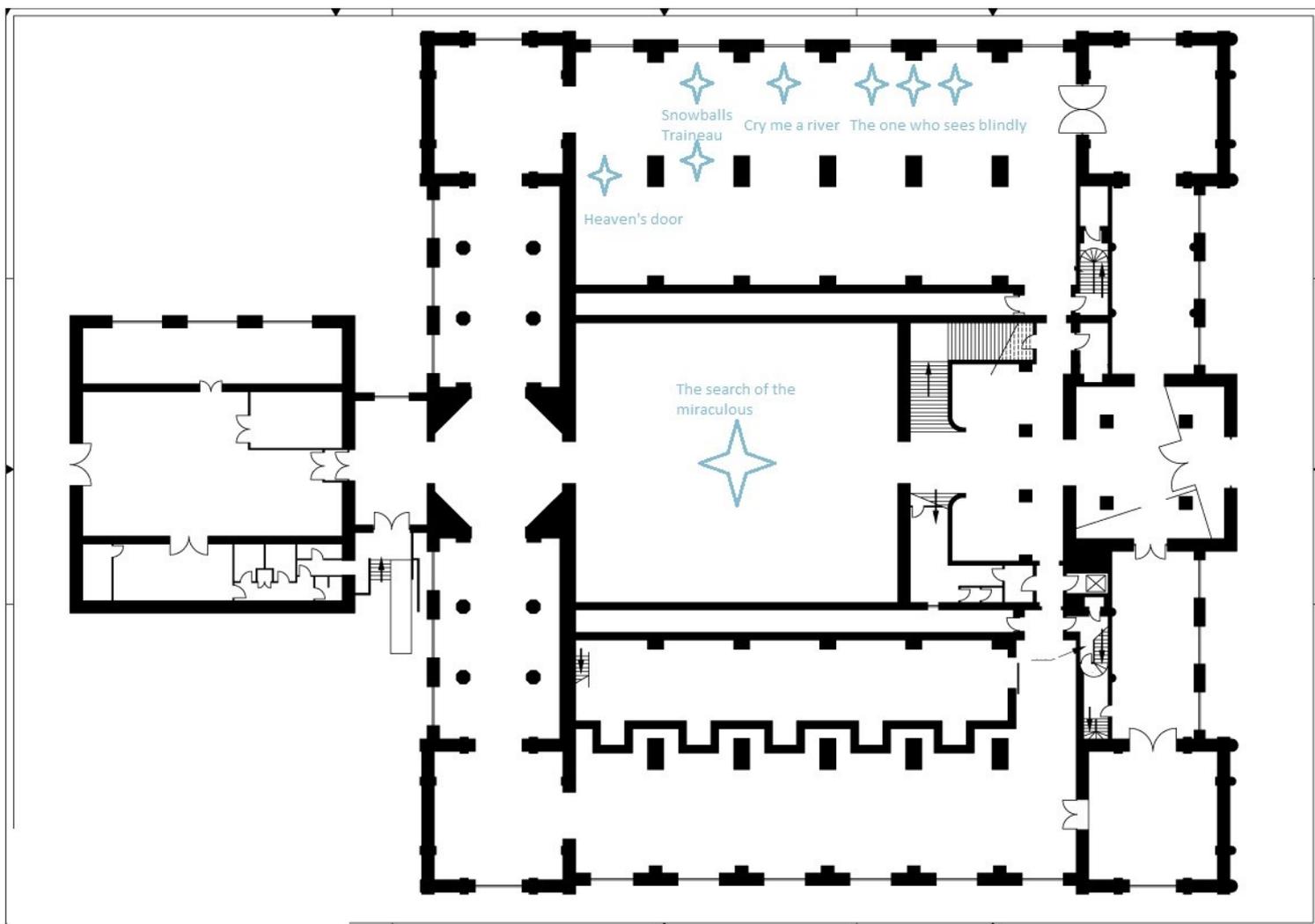
Le Musée présente une nouvelle acquisition, *Heaven's door 2* avec dans son sillage quelques pièces en biscuit de porcelaine, ainsi qu'une embarcation inédite créée pour l'espace du musée.

Cette présentation rend compte du travail de l'artiste sur l'extrême où elle explore le blanc comme expérience du froid.

In search of the miraculous rend un hommage à l'artiste Bas Jan Ader, qui mourut à 33 ans lors d'une performance, la traversée de l'Atlantique seul, à bord d'un petit voilier.

« J'ai toujours abordé l'art comme un récit d'aventure, un scénario à adapter, une partition à écrire, une expérience héroïque d'insoumission radicale à partager. »

Nathalie TALEC, Juin 2015



2. Biographie

Née à Paris en 1960, Nathalie Talec est professeur de sculpture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA).

Inclassable, elle se fait sculpteur, peintre, vidéaste, photographe, musicienne, performeuse... Elle est reconnue internationalement de Paris (Musée du Louvre, Palais de Tokyo, Centre Pompidou...) à San Francisco.

Une rétrospective au Mac/Val Musée d'art contemporain du Val de Marne en 2009, a permis à l'artiste de déployer les axes forts de sa démarche : les notions de survie, et d'héroïsme empruntées aux explorateurs du grand nord.

Son oeuvre

« Il n'y a qu'un seul but à notre progression : définir notre position. Nous traversons une terre inconnue et ignorons à tous moments ce que chaque nouveau regard doit nous révéler d'abîmes, mais notre allure reste toujours la même. »



© Nathalie Talec © ADAGP, Paris 2015

Nathalie Talec, *The Third Hemisphere*, détail, 2012. Techniques mixtes. Bordeaux Métropole Aménagement / site scientifique INRIA / Talence.

Knud Rasmussen (1879 – 1933)²

Depuis trente ans, Nathalie Talec, « archiviste compulsive » * crée une œuvre singulière: photographies, vidéos, installations, peinture, dessins, performances...déclinent un travail protéiforme.

Les grandes explorations fondatrices, les figures des explorateurs polaires, les expérimentations scientifiques et son « rapport poétisé à la science » (Alexia Fabre, conservateur en chef du Mac Val), ses expériences personnelles (voyage au Groenland en 1987, rencontre avec Paul Emile Victor) nourrissent une œuvre de motifs prégnants - le froid, le refuge, l'embarcation, l'exploration polaire, l'expérimentation scientifique, mais tout autant la figure de l'artiste – explorateur.

En 2008, elle découvre une collection de kayaks. Ceux-ci, dépecés, laissent apparaître la structure de l'embarcation. Pour évoquer l'idée de la forme, d'un « dessin dans l'espace »*, elle choisit un matériau : le néon.

En 2009, elle s'autorise à travailler « l'excellence, la pureté, la beauté, le parfait, la pérennité »* en réalisant des « œuvres mobilières »* : le radeau en biscuit. Suivront les autres collaborations avec la Manufacture de Sèvres.

En 2014 elle utilise l'acrylique et peint de grands formats (2,10 x 2,30 m) dont *Heaven's door, 2*, nouvelle acquisition du musée présentée dans la salle des sculptures.

« La même idée s'incarne dans plusieurs formes, le voyage symbolique, le déplacement en milieu hostile » *.

A l'exception de celle réalisée au Groenland en 1987, les expéditions de Nathalie Talec sont toutes des fictions.

2 : Cette citation de l'explorateur et anthropologue danois fut choisi par Nathalie Talec pour illustrer son travail à l'occasion d'une exposition. Entre 1923 et 1924, il fut le premier Européen à traverser le passage du Nord – Ouest à l'aide d'un traineau attelé à des chiens. Il parcourt alors les grandes routes migratoires des Esquimaux et observe leurs cultures.

I. RENCONTRER - PRATIQUER - S'APPROPRIER LES OEUVRES DE NATHALIE TALEC

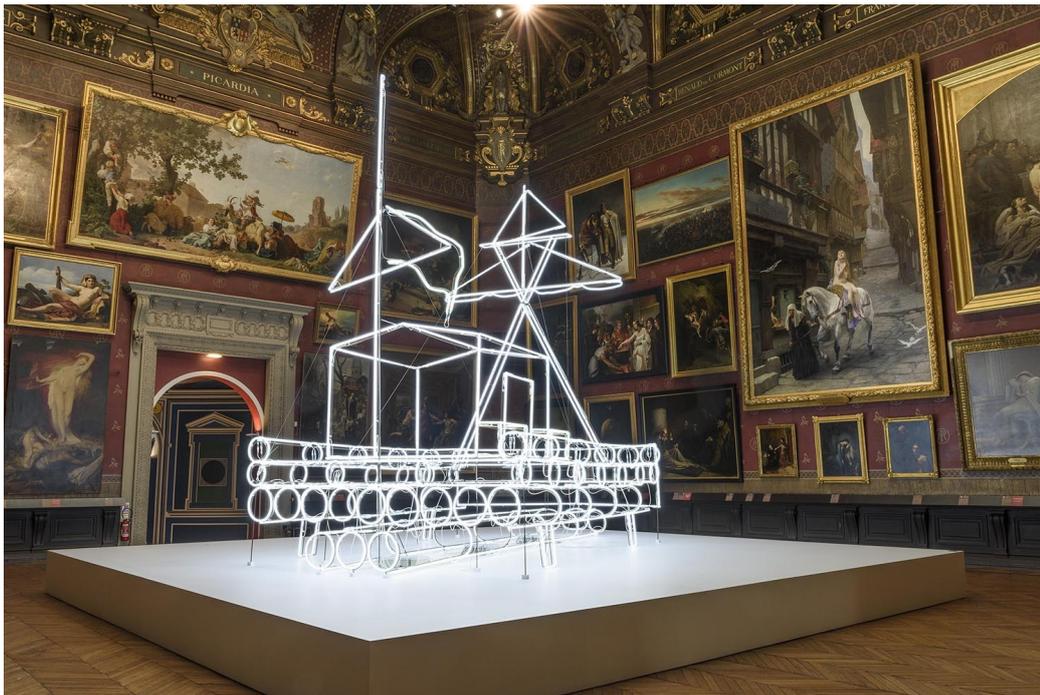
*« L'œuvre et son expérience restent pour moi un acte dont chaque nouvelle étape est à réinventer, un piège à expériences et un site de passage et d'impermanence, un refuge et/ou un radeau.
Ma relation affective au monde passe aussi par des expériences d'isolement et la mise en œuvre de dispositifs participatifs et fictionnels qui font œuvre. »*

Nathalie Talec, entretien avec Claire Le Restif



Vues de la salle sculpture avec les œuvres de N. Talec

1. FOCUS 1 : *In search of the miraculous*, « une sculpture à la ligne » *



© Thierry Rambaud / Musée de Picardie ©ADAGP, Paris 2016

In search of the miraculous, techniques mixtes, 2016, collection de l'artiste.

En regard des naufrages de la collection de peintures du Grand Salon, le radeau est une embarcation inédite créée pour l'espace du Musée de Picardie.

a. Rencontrer : trois références / des « hommages » * explicites à l'art et à l'expédition

- Le Kon-tiki, modèle du radeau du Grand Salon fut construit pour une expédition scientifique, la traversée de l'océan Pacifique en 1947.
- ***In search of the miraculous*, premier titre de l'exposition** est choisi en hommage à l'artiste Bas Jan Ader, qui trouva la mort depuis sa frêle embarcation au cours d'une **traversée / performance** en 1975. Il tentait de rallier Los Angeles à l'Europe. Il disparaît en mer sans laisser aucune trace, si ce n'est son bateau, retrouvé échoué au large des côtes de l'Irlande, six mois après son départ.
- ***La Route de l'Echo*** est le nom du parcours de la *Méduse* amirale, frégate de la marine royale envoyée par Louis XVIII pour reprendre le Sénégal, en 1816. Elle échoue, des hommes errent sur un radeau de fortune qui inspire l'artiste Théodore Géricault, qui peint l'épisode dans le tableau *Le Radeau de la Méduse*, en 1819. Une copie, exécutée par Pierre-Désiré Guillemet et Etienne-Antoine-Eugène Ronjat exécutèrent en 1859- 1860 est conservée au Musée de Picardie (œuvre non exposée). Dans l'espace du Grand Salon, un naufrage, accrochés dans l'espace résonnent avec la sculpture de NT.

Sont à votre disposition sur demande des outils/des visuels permettant aux élèves de confronter ces références et ces hommages au radeau.

RENCONTRER

S'APPROPRIER

RÉFÉRENCE

HOMMAGE

PERFORMANCE

b. Rencontrer : un processus participatif



© Nathalie Talec © ADAGP, Paris 2015

Nathalie Talec, *The Third Hemisphere*, détail, 2012. Techniques mixtes. Bordeaux Métropole Aménagement / site scientifique INRIA / Talence.

inconnus, lance des défis au réel, selon des postures de découverte, de tentative de survie et d'exploration de l'inconnu. L'un comme l'autre souhaite trouver une issue, une forme, par un geste, un déplacement, un objet, un compte-rendu.

Nathalie Talec, entretien avec Claire Le Restif.

Il s'agit d'un ensemble d'éléments réalisés en néon. 500 m de tubes (Néon : diamètre 20mm) ont été nécessaires.

Un spécialiste, le néoniste, possédant le savoir-faire technique, participe au **processus**. C'est lui qui suit les plans préparés par l'artiste, met en œuvre les matériaux, souffle le verre le long des lignes de la structure tubulaire en acier. Cette structure se compose de tubes prz d'un diamètre de 21,7 mm qui soutiennent l'ensemble des éléments en néon. Les câbles de liaison entre tubes sont fixés sur la structure métal.

L'ensemble est entièrement dissociable et démontable.

Nathalie Talec suit les étapes de production de l'œuvre et décide des éventuels nouveaux choix esthétiques.

Je pense qu'il y a une grande proximité entre la figure de l'explorateur polaire et le personnage de l'artiste. L'un comme l'autre aborde des territoires

Qu'est-ce qu'un néon ? Quelles en sont les particularités? A quelles difficultés est-on confronté dans une telle réalisation ? Est-il nécessaire qu'un spécialiste prenne en charge la fabrique des matériaux ? Justifier. Quelles compétences met en œuvre cette réalisation ? Un artiste doit-il pratiquer toutes les techniques de production des œuvres ? Justifier. Pourquoi peut-on parler de délégation ? Mettre en lien la citation de l'entretien avec C. Le Restif et le processus.

RENCONTRER

Du radeau, Nathalie Talec dit :

- « L'œuvre est une sorte de **performance**, sauf qu'elle a une trace tangible »*
- « L'œuvre est la rencontre entre l'idée et sa réalisation »*

En quoi NT se rattache-t-elle à l'art post-conceptuel ? (importance de l'idée et de la forme : la forme doit être réalisée)

RENCONTRER

S'APPROPRIER

NEONISTE

MATERIAUX

Post-conceptuel

PROCESSUS
(PARTICIPATIF)

c. Rencontrer : un dessin dans l'espace

Un dessin pour un motif symbolique et métaphorique

« Le radeau est le motif du naufrage, de la perte, de l'isolement, du désastre et de la mort. »*

Radeau : objet précaire - provisoire - objet de déplacement - outil de survie - abri nomade - refuge - embarcation - rêve d'exploration - moyen d'évasion - témoin du désastre

Ce radeau est inspiré du radeau du Kon-tiki (cf annexes) pour produire une nouvelle sculpture, la plus monumentale de son travail: un radeau en néon.

En amont ou pendant la visite :
Lire des extraits de voyage, des récits d'expédition.

Observer des tableaux de naufrages, de tempêtes...

Rencontrer une sculpture : une ronde bosse.

Peut-on identifier une forme ? Quel matériau la dessine ? Identifier le motif, le décrire : évaluer sa taille, donner ses différents éléments, ses matériaux.

RENCONTRER

DESSIN

Incitation : racontez

Penser aux conditions d'un voyage sur cette embarcation. En faire le récit. S'inspirer des tableaux : *Les naufragés*, 1830, d'Eugène Le Poittevin et *Le Naufrage de Charles Quint*, 1824, de Pierre-Nolasque Bergeret

PRATIQUER

Cette sculpture ressemble-t-elle à une sculpture ? Justifier.

Pourquoi parler de dessin dans l'espace ?

RENCONTRER

Tracer les lignes du motif du radeau (dessiner, c'est regarder, c'est étudier).

PRATIQUER

MOTIF

Peut-on parler d'embarcation de fortune ? Justifier.

S'agit-il d'un outil de survie, de déplacement ? Semble-t-il confortable ? Peut-il porter des bagages ? Lesquels ? Manque-t-il un objet indispensable (kit de survie) ?

RENCONTRER

Reprendre le croquis des lignes du motif, le compléter, l'accessoiriser, ajouter ce qui semble manquer.

PRATIQUER

Le matériau (le néon) semble-t-il compatible avec la fonction de l'objet ? Ressemble-t-il à un radeau ?

Définir ce radeau. Justifier.

RENCONTRER

Incitation : embarquez !

Apporter ses bagages / les lister / les dessiner / les fabriquer avec des matériaux de récupération, des matériaux de fortune.

Incitation : imaginez !

En observant sa forme, imaginer les circonstances de réalisation de cette embarcation.

PRATIQUER

Produire le radeau fut pour NT « *un ravissement, l'exploration du défi technique, un éblouissement* »*.

Réfléchir ensemble :

Et si l'artiste avait présenté un vrai radeau? Quel est l'intérêt du choix de NT? Justifier.

Expliquer le titre. Pourquoi parler de miracle ?

RENCONTRER

Nathalie Talec a d'abord réalisé un dessin : dessiner, c'est chercher, on donne forme à une intention. Dessiner son projet, c'est comme ranger ses propres idées, les rendre visibles pour en vérifier le bon fonctionnement.

Incitation : dessiner son radeau, le fabriquer.

PRATIQUER

S'APPROPRIER

**SCULPTURE
MONUMENTALE**

FORME

DESSIN

MOTIF

DESSEIN

d. Rencontrer : un dessin mis en volume

L'embarcation est composée de **lignes** qui conduisent le regard, constituent un dessin, rendent un volume.

Le regardeur par sa vision et son corps expérimente une mise en **espace**. La lumière du néon, d'une blancheur *froide* (notion récurrente dans le travail de Talec) est « jaillissante »*, accentuant l'idée d'un espace en mouvement.

C'est un « espace fictionnel / mental que chacun s'approprie »* - « l'œuvre devient un écran pour chacun »*.

Incitation : Rencontrer le volume et son espace, le traduire en 2D.

PRATIQUER

« L'explorateur polaire et le personnage de l'artiste (...) l'un comme l'autre abordent des territoires inconnus, lancent des défis au réel, selon des postures de découverte, de tentative de survie et d'exploration de l'inconnu. »

NT entretien avec Claire Le Restif

« Ce que nous appelons une « carte » dit Gilles Deleuze, c'est un ensemble de lignes fonctionnant en même temps. (...) Il y a les lignes qui représentent quelque chose, et d'autres qui sont abstraites. Il y a des lignes dimensionnelles et d'autres directionnelles. Il y a des lignes qui, abstraites ou non, font contour, et d'autres qui ne font pas contour. »

Gilles Deleuze, *Pourparlers (1972-1990)*, Les Éditions de Minuit, 2003, p. 50.

VOLUME

LUMIÈRE

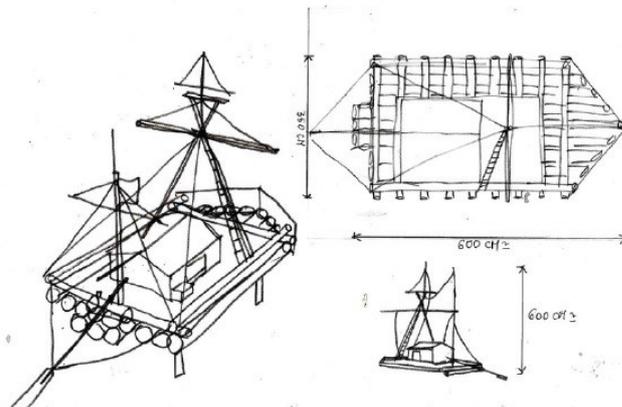
LIGNES

ESPACE

S'APPROPRIER

LE PROJET D'ŒUVRE

Ce projet vise à produire une sculpture lumineuse monumentale, reproduisant à l'échelle 1 un radeau en néon.



LES DIMENSIONS DE L'ŒUVRE

Largeur = 350 cm environ

Longueur = 600 cm environ

Hauteur = 600 cm environ

Incitation : dessiner l'espace fictif d'un territoire / dessiner pour transformer.

Il s'agit de produire un territoire fictif en jouant avec les codes de représentation des cartographes : titre, orientation, légende, échelle, nomenclature.

Travailler la légende et sa codification, la nécessité du classement, de hiérarchie.

Démarche :

En amont : le croquis de paysage, la carte, l'échelle, la légende en géographie. Le dessin en art.

1. Parcourir l'ensemble des lignes du regard: expérimenter différents points de vue (contre plongée, latéral, frontal...)
2. Expérimenter des déplacements du corps.
3. Voyager visuellement du radeau vers les toiles du Grand Salon : choisir les toiles, les décors de l'espace qui ont croisé / attiré le regard (les toiles que je préfère, celles que je vois autrement, celles en lien avec mon voyage intérieur, celles que je regarde souvent...)
4. Classer, hiérarchiser
5. Choisir sa légende : des figurés de type linéaire (pour les limites du territoire et les flux), ponctuel (géométriques et non figuratifs), zonal.

Faire varier les formes, les tailles, les couleurs et les valeurs, l'orientation.

6. Sur une feuille tracer des territoires :

- le territoire de l'embarcation
- les territoires explorés dans le Grand Salon.

7. Tracer sur cette feuille l'itinéraire du voyage

On peut se placer en périphérie sur le croquis, ou au centre, sur le radeau.

Après : utiliser un SIG (site d'information géographique) et travailler sur un espace réel exploré.

PRATIQUER

S'APPROPRIER

**SCULPTURE
MONUMENTALE**

CENTRE

PÉRIPHÉRIE

TERRITOIRE

CROQUIS

e. Rencontrer : une sculpture monumentale dans le Grand Salon

- Une échelle 1, adaptée à la monumentalité de l'espace qui l'accueille. Son mât atteint 6 m de haut, soit un tiers de la hauteur sous plafond. Son socle permet une mise à distance nécessaire.
- Une mise en scène du motif: l'orientation de l'embarcation - la proue est placée à l'arrière du Grand Salon choisie par l'artiste apporte une dynamique à ce radeau réalisé à l'échelle 1. Le regardeur se projette dans son voyage fictionnel.

Placé sous la verrière, le motif s'y réfléchit et apparaît tel un dessin, à la 3D rabattue.

Comment le radeau occupe-t-il l'espace ? Dans quelle proportion ? Cela nuit-il à la vision des tableaux ? Pourquoi ?

Dessiner l'orientation de ce bateau : où est-il disposé dans le grand salon ? Quel est l'effet produit ? Imaginer l'embarcation orientée autrement, dessiner sa proposition, quel est alors l'effet produit sur la sculpture, dans l'espace du Salon ?

RENCONTRER

Des reproductions du projet dessiné sont à votre disposition pour expérimenter la mise en scène de l'œuvre.

Jouer à s'orienter avec les points cardinaux.

PRATIQUER

S'APPROPRIER

**SCULPTURE
MONUMENTALE**

FORME

MOTIF

f. Rencontrer : une sculpture « transparente »*

Elle s'inscrit dans l'espace, dans « *le cube du Grand Salon* »* : il s'agissait de « *donner la forme avec le minimum d'éléments* »*.

La sculpture est un volume, mais vide. NT parle de « *sculpture en creux* »*, de « *vision négative* »*.

Pour Nathalie Talec, il s'agissait de travailler les espaces de **transparence** afin de réaliser pour le Grand Salon « *une œuvre sans surajout* »*, « *un objet pas trop bavard* »*.

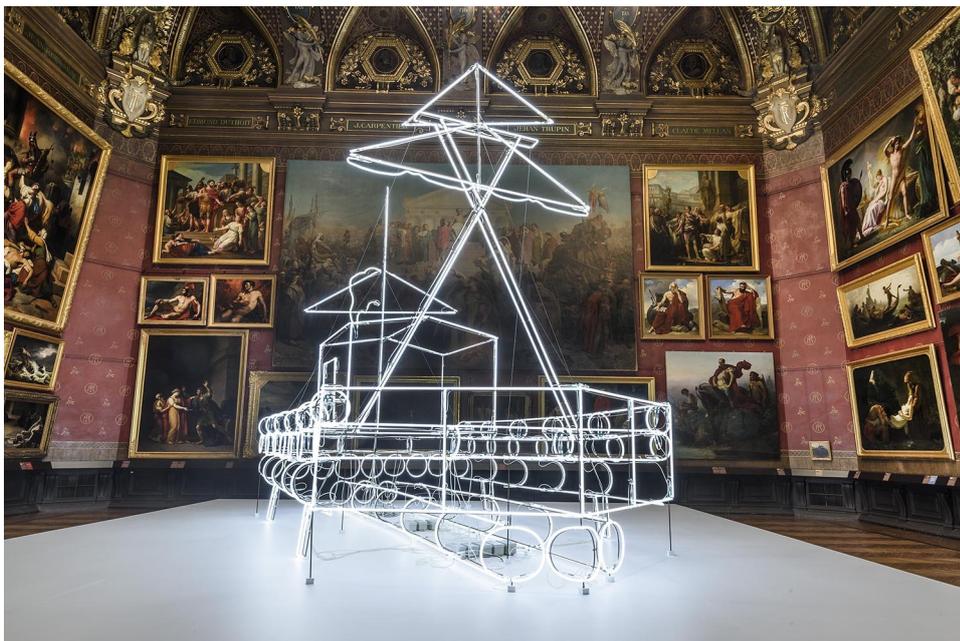
Cette structure dessinée mais vide, transparente, permet de contempler l'accrochage. Effet non voulu par l'artiste – « *l'objet s'efface mais vient éclairer une histoire qui n'est pas la mienne* »* - le radeau fonctionne, tel un outil visuel, cadrant des figures, des motifs, des couleurs. Le blanc froid des néons voisine le blanc chaud des spots du Grand Salon, modifiant la lumière sur les toiles, dans l'espace. Les blancs des tableaux apparaissent plus blancs (observer le cheval de *Lady Godiva*, la statue d'Aphrodite d'*Hector faisant des reproches à Paris...*), certaines toiles deviennent plus visibles (tels le décor et les tableaux situés sur le registre supérieur du Grand Salon).

Quels éléments permettent de dire qu'il s'agit d'une sculpture ? Pourquoi NT parle-t-elle de sculpture en creux ?

Quel est l'effet produit par les néons sur la sculpture? Citer des mots. Quel rôle joue la lumière sur la forme ? Peut-on dire que Nathalie Talec cite le courant minimaliste ? Pourquoi peut-on parler de rupture mais aussi de continuité avec les sculptures du musée ?

Interroger le statut de la sculpture et ses formes.

Que permet la sculpture en creux sur l'accrochage? Quel est l'effet produit par la lumière sur les tableaux ? Peut-on parler de voyage dans la peinture, pourquoi ?



© Thierry Rambaud / Musée de Picardie ©ADAGP, Paris 2016

In search of the miraculous, techniques mixtes, 2016, collection de l'artiste.

S'APPROPRIER

SCULPTURE
MONUMENTALE

VOLUME

RENCONTRER

TRANSPARENCE

NEON

OUTIL
VISUEL

g. Rencontrer : un volume pour une idée (quand le néon se fait langage)

La lumière produit des effets : éblouissement, halo (lumineux), captation du regard / de la vision.

En quoi la lumière renforce-t-elle la présence du radeau ? Qu'oblige cet éblouissement sur le regard et le corps ?

RENCONTRER

Réfléchir sur le champ sémantique de l'éblouissement (éblouissement vécu par cette lumière / être ébloui par une œuvre d'art).

Le néon *met en lumière* le motif symbolique et métaphorique du naufrage, de la perte, de l'isolement, du désastre et de la mort. Qu'espèrent des réfugiés / naufragés sur un radeau si ce n'est être vu ?

Incitation : racontez

Vous croisez la route du radeau, choisissez de voir ou de ne pas voir la lumière. Racontez.

Incitation : expérimenter

Jouer avec la lumière : fermer les yeux – baisser les paupières à demi – plisser le regard – se voiler le regard – porter des solaires

PRATIQUER

Dans un reportage sur son travail à la manufacture de Sèvres (Arte), NT affirme travailler par affection avec des idées qui ont besoin de trouver une forme pour rendre la chose visible (matériau / outil).

« *Je ne cultive aucun style, ce qui fait lien c'est la pensée qu'il y a à l'intérieur des pièces ou en tout cas qui s'en dégage ou en tout cas qui en est l'origine* »

Nathalie Talec, la mise en scène du moi, reportage de la collection Atelier A., Arte et ADAGP, 8 novembre 2012

Quelle idée Talec partage-t-elle ? A quelle idée a-t-elle donné forme ? Peut-on affirmer que son travail cherche à produire du sens et relève également du langage ? (conceptuel).

RENCONTRER

Incitation : Embarquez !

Et vous, quel fut votre voyage intérieur ? Projeter une exploration fiction à bord de ce radeau.

PRATIQUER

Ce radeau techniquement s'est révélé être un défi : il a été élaboré sur plan, préparé en atelier, est composé de 500 m de néon, puis monté pour la première fois dans l'espace, d'une taille adaptée à la monumentalité du Grand Salon.

« *Produire une pièce comme celle-là est une aventure* »*

Pourquoi peut-on associer un radeau réel et celui de NT à l'idée d'une prouesse ?

Quel lien peut – on faire entre la figure de l'artiste et celle de l'explorateur ?

RENCONTRER

S'APPROPRIER

LUMIÈRE

SCULPTURE

MONUMENTALE

MATÉRIAU

VOLUME

NEON

2. FOCUS 2 : *Heaven's door*, Rencontrer une référence, un hommage à l'art et à l'expédition



© courtesy Musée de Picardie © Nathalie Talec © ADAGP, Paris 2016

Heaven's door, 2, 2014, Peinture acrylique et vernis sur toile, collection Amiens, Musée de Picardie

Nathalie Talec réalise un ensemble de toiles utilisant les mêmes motifs, juxtaposant l'imagerie et l'imaginaire de la haute montagne - une scène d'ascension - et des objets incongrus ici, démesurés, comme collés, vernissés, parfois d'une quinzaine de couches.

Ces œuvres sont précédées d'un travail de collage où elle réactive des collections d'images.

L'artiste précise que dans son entourage on pratique l'ascension mais qu'elle n'y participe pas « je n'en ai pas besoin, mon voyage est intérieur »*.

Elle n'a jamais réalisé de toiles peintes avant ces créations de 2014.

« L'expérience nouvelle réside ici dans la superposition d'un registre formel familier à l'artiste, celui de la neige, de la blancheur, des grands froids, et de celui des arts décoratifs qui poignait depuis quelques temps dans la collaboration avec la manufacture de Sèvres, mais trouve là l'occasion de se révéler pleinement. C'est un nouvel espace qu'ouvre donc l'artiste, dont l'enjeu est moins sans doute un appel à la surcharge ornementale et au confort bourgeois, que la perturbation des équilibres, esthétiques et conceptuels, qu'elle avait atteints. »

Jeanne Brun, Conservatrice, Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, « *Trompe l'oeil* » in dossier de presse NATHALIE TALEC

Solo show, 22 mai - 5 juillet 2014

ARTS
DÉCORATIFS

COLLAGE

ESTHÉTIQUE

CONCEPTUEL

« Une remise en jeu, un risque. L'œuvre elle-même demeure, dans cette nouvelle incarnation, la métaphore vécue de l'art comme exploration, non du réel, mais de l'espace de la pensée. C'est à ce voyage que Nathalie Talec invite le spectateur, à ce chemin à rebours de l'apparence des images, au regard enfin retourné de celle qui voit les yeux fermés. »

En quoi cette œuvre renvoie-t-elle aux récits d'expéditions ?

A quels domaines de l'histoire des arts pense-t-on ? (les arts décoratifs et la peinture).

En quoi ce travail se réfère-t-il aux codes du mouvement dada ? (le collage – la perturbation).

Rencontrer : une métaphore de l'acte artistique

Ces personnages semblent – ils ensemble ? Unis ? Seuls ? Justifier.

L'environnement semble-t-il hostile ? Justifier.

Que cherche un alpiniste lors d'une ascension ?

A quelles difficultés est-il confronté ?

Quand peut-on parler de victoire ? Comment la montrent-ils ?

Quelle est la forme / la place de l'objet placé dans ce tableau ? Peut-on ne pas le voir ?

Que projette-t-on sur cet objet ?

Sur l'ensemble de la toile ?

En quoi l'expédition/ le travail de l'artiste participe à la connaissance de soi, pour l'explorateur, l'artiste et le regardeur ?

(L'expédition et l'acte artistique ont en commun : l'isolement – le défi – les terrains à traverser – les drapeaux à planter – les solutions pour dépasser ses limites).

RENCONTRER

« **La même idée s'incarne dans plusieurs formes, le voyage symbolique, le déplacement en milieu hostile** » *

Incitation :

Mettez en image votre déplacement en milieu hostile.

Technique libre.

PRATIQUER

S'APPROPRIER

ARTS

DÉCORATIFS

PRODUCTION

MOBILIÈRE

ESTHÉTIQUE

CONCEPTUEL

3.FOCUS 3 : TALEC ET LA MANUFACTURE DE SEVRES

« *Le froid n'est pas une métaphore de la mort (comme chez Dante) ou de l'enfer, il est un état de fixité, qui arrête le temps, et donne une durée à l'objet. C'est un état de pause – comme la pause vidéo. C'est un état de sensation, il se mesure aux frissons et à la gelure.* »

Nathalie Talec

In *l'abécédaire de NT, catalogue de l'exposition NT, Solo intégral, My Way,*
Frac Franche Comté, 2016.

a. Les œuvres issues du travail collaboratif avec la Manufacture

Traîneau

« *Pièce unique et véritable prouesse technique, qui a mobilisé les ateliers du plâtre, du petit coulage et du montage - ciselure, cette œuvre inédite joue de la blancheur de la pâte, de l'ambiguïté entretenue sur la matière de l'œuvre, en référence à la blancheur immaculée de la neige, au danger des simulacres et à la fragilité de nos certitudes.* »

Extrait du communiqué de presse Sèvres céramique, 2013.

© Nathalie Talec © ADAGP, Paris
2015 © Sèvres-Cité de la céramique ©
image Gérard Jonca / Sèvres-Cité de
la céramique



Nathalie Talec, *Traîneau*, 2008. Porcelaine blanche. Prototype.
Prêt Manufacture de Sèvres

NT rencontre l'explorateur polaire Paul Emile Victor en 1986.

En 1987 elle se rend au Groenland : « *Je me suis confrontée au réel et le réel m'a glacée. Ca m'a interdit de travailler. Me rendre sur place a annulé tous les effets possibles de l'imaginaire.* » (Entretien avec Claire Le Restiff)

**MANUFACTURE
DE SÈVRES**

PORCELAINE

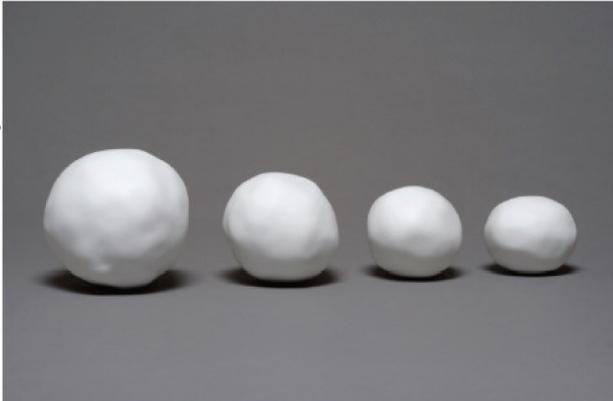
BISCUIT

En hommage au grand explorateur et à l'occasion de son exposition rétrospective au MacVal en 2008-2009, elle fait réaliser par la manufacture de Sèvres la reproduction du traineau de Paul Emile Victor qu'il avait confié à l'artiste pour la réalisation de la série « portraits stratégiques », des photographies en noir et blanc.

Il s'agit d'une pièce unique faite de lames de biscuit assemblées, prouesse technique qui joue de la blancheur et de la fragilité.

Snowballs

© Nathalie Talec © ADAGP, Paris 2015
© Sèvres-Cité de la céramique © image Gérard Jonca / Sèvres-Cité de la céramique



Nathalie Talec, *Snow balls*, 2012. Ensemble indissociable de 4 formes rondes de 4 diamètres différents. Edition limitée à 8 exemplaires signés. Prêt Manufacture de Sèvres.

Ces boules de neige en biscuit d'un blanc pur sont pleines. De tailles différentes, elles sont retravaillées en ateliers afin de rendre l'idée des empreintes de doigts dans la neige. Fragiles à la cuisson, elles ont nécessité de nombreux essais.

Il existe huit ensembles de quatre exemplaires de tailles différentes en hommage à l'artiste David Hammonds (artiste afro-américain né en 1943) lequel vend à un dollar la

pièce, en 1983, des boules de neige classées selon la taille.

Cette performance qu'il intitulerait *Bliz-aard Ball Sale* l'a rendu célèbre quelques années plus tard dans le monde de l'art occidental.

C'est dans les années 80 que Nathalie Talec entreprend de représenter des réalités physiques à priori irréprésentables, tel le froid. Elle nourrit sa réflexion à la fois des textes d'explorateurs, d'une expédition personnelle au Groenland en 87 et de textes scientifiques.

Le froid est un motif central chez NT, un phénomène dont on peut faire l'expérience, mais qu'on ne peut définir.

En tant qu'état abstrait, il permet l'analogie avec les sentiments et les sensations, eux aussi irréprésentables sinon par leurs manifestations.

« Le thème du froid est une sorte de métaphore sur l'idée du rien et du néant, sur une manière de faire remonter les questions du corps et des sensations et de jouer avec le langage et certaines notions scientifiques »

Nathalie Talec, la mise en scène du moi, reportage de la collection Atelier A., Arte et ADAGP, 8 novembre 2012

BISCUIT

PERFORMANCE

FROID

MANUFACTURE

DE SÈVRES

Cry me a river



© Thierry Rambaud / Musée de Picardie ©ADAGP, Paris 2016

Cry me a river, 2012, Or et décor sur vase Charpin n°2, Prêt Manufacture de Sèvres

Ce vase a été choisi parmi le catalogue des formes de la manufacture. Il a été orné d'un motif choisi par l'artiste : il mêle avec humour, comme un collage, son image-rie du froid et celui de Bali où elle fait des séjours réguliers depuis 20 ans.

The one who sees blindly

« *Le titre - The one who see blindly- emprunté au chamanisme inuit est à nouveau une allusion au statut de la figure et de ses éblouissements, c'est aussi un questionnement sur la perception, la sculpture et la statuaire en particulier.* »

Extrait du communiqué de presse Sèvres céramique, 2013



© Nathalie Talec © ADAGP, Paris 2015
© Sèvres-Cité de la céramique © image Gérard Jonea / Sèvres-Cité de la céramique

Nathalie Talec, *The one who sees blindly*, 2011- 2016
Ensemble de pièces uniques. Sculptures en biscuit de porcelaine, créées par l'artiste à partir du buste d'Adrienne, fillette de Houssin n°2, 1^{ère} grandeur (forme issue du répertoire de Sèvres). Prêts collectionneurs Paris.

S'APPROPRIER

COLLAGE

BISCUIT

PORTRAIT

DÉCOR

Cet ensemble de pièces uniques a été créé par l'artiste pour l'exposition monographique de San Francisco.

Pour réaliser ces pièces, l'artiste a choisi un **modèle** parmi le répertoire de forme de Sèvres. Elle a réactivé un buste d'Adrienne, fille d'Edouard Charles Houssin (professeur de modelage et sculpture à la manufacture de Sèvres de 1885 à 1924), réalisé en biscuit de porcelaine de Sèvres.

L'artiste s'est senti des affinités, visuelles, avec cette jeune fille.

Le moule initial a permis la préparation de pièces sur lesquelles l'artiste, à l'aide d'un artisan de Sèvres a expérimenté des modifications du modèle : le buste a perdu sa présentation aux bras coupés, le socle est devenu une sorte de flaque d'où émerge - se noie la jeune fille. Rien n'interdit d'y *voir* une coulure, celle d'une neige dans laquelle seraient modelées les Adrienne. A la demande de NT, le visage a été affiné de manière à vieillir le modèle trop juvénile (Adrienne a environ douze ans). Enfin, les yeux des Adrienne sont clos.

Aujourd'hui l'artiste a son propre moule. La figure est moulée, à la commande et numérotée. Son travail devient sériel. Mais chaque pièce est unique : Nathalie Tallec intervient en fermant de façon singulière le regard, mêlant ainsi préciosité des matériaux et geste d'artiste provoquant la cécité.

b. Rencontrer : un médium, le biscuit, dans un processus participatif

Est-il pertinent d'installer les pièces de Sèvres dans la salle des sculptures ? Pourquoi ?

Quel est l'effet rendu par le biscuit ? En quoi est-il précieux ?

A quel matériau peut-on le rapprocher ? En quoi le matériau permet-il de réinvestir l'histoire de l'art ?

Quelles sculptures 19^è pourriez-vous associer aux Adrienne ?

Comment l'artiste fait-il entrer sa sculpture dans une esthétique contemporaine ?

En quoi est-on dans des productions « mobilières »*, où la forme et leur esthétique sont primordiales ?

Interroger et reconstituer la technique de réalisation de ces pièces.

Interroger la délégation.

Quelle est la part de chacun (NT et la manufacture de Sèvres) ?

Quels en sont les bénéfices pour la manufacture et pour NT ?

En quoi ce travail répond-il au désir de NT de produire de « l'excellence, la pureté, la beauté, le parfait, la pérennité » * ?

MODÈLE

SCULPTURE EN PORCELAINE

BUSTE

DÉLÉGATION

BISCUIT

c. Rencontrer : des artefacts

Le biscuit est un matériau fragile, délicat à travailler et à manipuler.
Observer ces trois objets : peuvent-ils être utilisés ? Pourquoi peut-on parler de perturbation ? (le traineau qui ne peut rien transporter, les bustes dont le regard est absent, les boules que l'on ne peut lancer).

En quoi ces productions subliment-elles cette notion du froid ?

Interroger la question de l'autoportrait. Observer la vidéo d'Arte de Talec et les bustes : quelles similitudes ? (référence de la vidéo en fin de dossier)

Adrienne n'est pas un portrait réel mais est néanmoins considéré par l'artiste comme un autoportrait. Pourquoi ?

Pourquoi ne pas réaliser un autoportrait réel ? En quoi le vase *Cry me a river* permet-il de comprendre qui est l'artiste et une partie de son histoire personnelle ?

Que permet l'artefact ?

Quelle fiction peut-on produire ?

RENCONTRER



© Nathalie Talec © ADAGP, Paris 2015

Nathalie Talec, *The Third Hemisphere*, détail, 2012. Techniques mixtes.
Bordeaux Métropole Aménagement / site scientifique INRIA / Talence.

Incitation :

Et toi, qui es-tu ? Montre-toi.

Technique libre.

PRATIQUER

S'APPROPRIER

FIGURE

ARTEFACT

MANUFACTURE
DE SEVRES

AUTO PORTRAIT

d. Rencontrer : la figure de l'artiste et de l'explorateur

Dans *The one who sees blindly*, le regard clos permet-il l'introspection ? Pourquoi entraîne-t-il le trouble ? Pourquoi multiplier les propositions de regard fermé ?
L'Adrienne se dissimule-t-elle ? S'expose-t-elle ?
Est-il question de voyage ici ?
NT affirme que ses voyages sont intérieurs : peut-on lier l'expérience d'*Heaven's door* à celle de l'Adrienne aux yeux clos ? Justifier.

Le mode opératoire des œuvres exposées :
Quels sont les points communs, les différences entre chaque ? En quoi sont-ils toujours une expérience, un dépassement des limites de l'artiste ?
Travailler sur les titres qui tous font référence à une expérience.
Peut-on dire que voir les œuvres de NT participe à une expérimentation, une quête, la découverte de limites à dépasser ?
Permet-elle d'interroger le monde ?
Peut-on comprendre qui est NT en explorant son œuvre ? Justifier.

Aujourd'hui l'expérience et l'exploration du moi peuvent-elles trouver d'autres horizons ?

RENCONTRER

MULTIPLÉS

EXPLORATEUR

e. Rencontrer : des séries

Pour exemple l'artiste américain A. Mc Collum questionne l'unicité de l'œuvre d'art, et sa reproductibilité par la technique du moulage à partir d'une matrice ou d'un moulage. Il fait des séries d'objets tous semblables en apparence mais chacun est différent par la couleur, la dimension ou par un détail formel. Il ne fabrique jamais deux objets semblables pour la même série. Mc Collum réalise tout lui-même avec ses assistants, rien n'est fabriqué de façon industrielle. (...) En effet chaque moule est unique, donc chaque forme qui en découle aussi.

Observer les boules de neige et les pièces *The one who sees blindly*.

Ces productions appartiennent-elles à des séries? Justifier.
Pourquoi modifier chaque Adrienne? Quel acte produit l'artiste en agissant sur les moulages?
Heaven's door est un également un travail sériel.
Qu'apporte ce choix des séries à NT?
Proposer une définition de série.

RENCONTRER

SERIE

Variation : changement, modification, transformation, passage d'un état à un autre.

Procédé qui consiste à utiliser un même motif en le transformant de diverses manières, de façon qu'il demeure toutefois identifiable.

En musique, la variation est l'un des procédés les plus féconds de la musique occidentale, permettant de produire de multiples phrases musicales par des modifications (qui peuvent être de différentes natures) apportées à un « thème ». Ces divers modes de variations peuvent se combiner l'un à l'autre, le thème initial pouvant alors devenir presque méconnaissable.

En danse, une variation est une chorégraphie dansée par une seule personne (en solo). En arts visuels, on utilise peu le terme de variation. L'équivalent plastique ou visuel du procédé de la variation musicale consiste à produire une œuvre nouvelle traitant du même thème, du même sujet (jusqu'à un nombre incalculable d'œuvres traitant de ce même sujet) en apportant des modifications qui peuvent porter sur le sens de l'image, mais aussi sur sa FORME.

« *S'il n'y avait qu'une seule vérité, on ne pourrait pas faire cent toiles sur le même thème.* » Pablo Picasso

Bernard Pradier, conseiller pédagogique en arts visuels Académie de Bordeaux.

S'APPROPRIER

MODÈLE

Une « variation » en dessin, en peinture, en sculpture, en photographie..., par exemple, peut consister à :

- Réaliser une étude selon ou d'après une œuvre d'un artiste précédent, comme l'ont fait tous les artistes du passé dans leur phase d'apprentissage par exemple (ou Picasso quand il s'affronte à des chefs d'œuvre de grands maîtres espagnols comme sa série à partir des *Ménines* de Vélasquez.) On peut considérer que les variantes de ces études par rapport à l'œuvre de référence en font des variations sur le même thème ou sujet.

- Produire un ensemble d'œuvres du même sujet sur une longue période (ex. : les autoportraits de Rembrandt tout au long de sa vie ou ceux de Van Gogh, les « Montagne Sainte Victoire » de Cézanne...)

- Créer une série déclinant des variantes du même sujet. Le meilleur exemple est le peintre Monet (ex. : la série à de La Cathédrale de Rouen, des Meules, des Peupliers, des Nymphéas...)

- Décliner la répétition d'un même motif (ex. : chez Warhol ou les accumulations d'Arman) ou l'utilisation d'un même signe ou outil visuel (par exemple chez Claude Viallat ou Daniel Buren)

- Réduire volontairement certains paramètres techniques et décliner les possibilités limitées choisies (ex. : Pierre Soulages qui ne peint qu'avec du noir, Robert Ryman qui s'est contraint à n'utiliser que des formats carrés et du blanc.)

Bernard Pradier, conseiller pédagogique en arts visuels Académie de Bordeaux.

Observer le mode de présentation de ces séries : perturber la mise en scène en proposant d'autres dispositions.

PRATIQUER

COULURE**STYLE**

f. Rencontrer : le froid, « une métaphore du

rien »*

Qu'est-ce que le froid ? Proposer sa définition.

Le froid c'est quoi pour NT ?

Quels sont les matériaux utilisés et quelles sont les formes données à cette idée du froid dans l'ensemble de son travail ?

Proposer la citation de Talec et amener les élèves à y répondre

Comment ce rien est-il visible dans chacune de ces pièces ? (...le froid s'associe au blanc qui n'est pas une couleur - la lumière n'est pas une matière - la neige fond et se transforme - le regard d'Adrienne est absent - ...)

Donner sa définition du *rien* et la confronter au travail de Talec.

En quoi l'expérimentation de ce rien permet d'aborder la question du néant ?
Du sens de la vie ?

En quoi l'artiste sublime-t-elle son travail sur le *rien*? En quoi lui permet-il de sublimer la vie ?

RENCONTRER

Mettre en son le monde du froid : des hautes latitudes - des hautes altitudes.

PRATIQUER

S'APPROPRIER

PORCELAINE

**RONDE
BOSSE**

MODELAGE

II PISTES PEDAGOGIQUES

1. Compétences transversales mises en oeuvre

Les trois piliers (Fréquenter / Pratiquer / S'approprier le travail de Nathalie Talec) permettent de travailler quatre compétences de façon transversale.

Les langages pour penser et communiquer : exprimer une émotion, un jugement – utiliser des techniques d'expression adaptées à une production – utiliser un vocabulaire approprié – découverte de langages artistiques - s'engager dans un langage verbal et gestuel -

Les représentations du monde et l'activité humaine : acquisition de repères dans l'espace et le temps – découvrir la représentation du monde d'artiste – identifier la diversité des lieux – mettre en oeuvre un processus de création –

Les systèmes naturels et les systèmes techniques : découvrir des processus – mettre en oeuvre une création – concevoir et réaliser la présentation d'une création –

La formation de la personne et du citoyen : cultiver sa sensibilité, sa curiosité

2. Pistes disciplinaires, liens avec les programmes

a. Histoire Géographie

Niveaux et programmes concernés en Géographie

OBJECTIFS dans le premier et le second degré :

Travailler la compétence « Représentations du monde et l'activité humaine » , construire des repères pour une meilleure compréhension du monde.

Liens avec le programme

Cycle 3

- **primaire et sixième** : Thème 3 « **Habiter** les espaces à forte contrainte. »

Les milieux froids : les mondes polaires et / ou La montagne.

Lycée

- **seconde** : « les mondes arctiques, une nouvelle frontière pour la planète ».

Les trois piliers du PEAC

RENCONTRER - « In search of the miraculous », « Heaven's door, 2 », des cartes de projection différentes, un globe, un SIG, des photographies de paysage - de faune - de flore - .

S'APPROPRIER - le langage cartographique – les milieux du froid -

PRATIQUER

Piste 1 : propositions de progressivité par cycle

Cycle 2

- se repérer dans l'espace : se situer - soi et le radeau / le radeau dans l'espace du Grand Salon = expérimenter des déplacements et aborder la question du point de vue
- caractériser un lieu : identifier son milieu (son espace connu) / les mondes du froid (l'espace lointain) à l'aide de visuels
- localiser : lire la localisation des deux milieux, tracer le trajet d'une l'expédition du radeau.
- croquis : le radeau dans le Grand Salon, donner un titre explicatif, faire une légende simple.

Cycle 3 Primaire

- se repérer dans l'espace : soi et les tableaux / les tableaux et le radeau = approfondir la question du point de vue
- localiser : sur un globe / une projection polaire, se repérer à l'aide des points cardinaux
- caractériser un lieu : vocabulaire plus précis
- Croquis : jouer à s'orienter et à orienter, garder trace de ses expérimentations sous la forme de croquis légendés.

Cycle 3 sixième

- se repérer : lire des cartes utilisant différents modes de projection
- caractériser : les contraintes des milieux froids, réalités et fictions
- croquis : utiliser un SIG pour cartographier ces espaces, produire des croquis utilisant différents modes de projection

Lycée

- croquis : réaliser le croquis d'un territoire fictif en jouant avec les codes de représentation des cartographes (voir déroulé de l'activité dans le I).

Piste 2 : pour tout niveau, en association avec le professeur de musique, proposer une mise en son du milieu du froid

Piste 3 : pour tout niveau, en association avec le professeur de français et d'arts plastiques.

Elèves conférencier **FROID EN DANGER !**

En juin 1984, Nathalie Talec présente pour l'exposition « À Pierre et à Marie, une exposition en travaux » *une Conférence sur le froid*. Jouant avec le modèle didactique des conférences d'explorateurs (diapositives et commentaires éclairés), l'artiste convoque tout l'imaginaire et les fantasmes liés au froid, à ses applications, ses effets, ses manifestations et ses représentations.

Rappel : les régions polaires sont les premières affectées par le réchauffement de la planète. Depuis environ cinquante ans, la température a augmenté en moyenne de près de 2°C en Arctique contre 0,6°C à la surface de la planète. Les hautes latitudes se réchauffent ainsi trois fois plus vite que la moyenne mondiale et deux fois plus vite que les zones tempérées de l'hémisphère nord.

La banquise, à cause de sa couleur blanche, renvoie la majeure partie du rayonnement solaire vers la haute atmosphère, maintenant ainsi des températures extrêmement froides. Or, lorsqu'elle fond, les rayons du soleil peuvent venir chauffer les océans qui emmagasinent alors de la chaleur (trois à quatre fois plus qu'une surface glacée ou enneigée), contribuant ainsi à accélérer les fontes des glaces.

Démarche prospective : préparez une conférence exposant ce problème. Imaginez des solutions durables (ne vous interdisez rien) pour y remédier. Créez des outils techniques permettant d'atteindre cet objectif. Modélisez vos projets.

Niveaux concernés en Histoire

Cycle 3 et 4 :

Proposition : rencontrer Talec en prolongement des leçons portant sur la question des découvertes et de l'exploration.

Les trois piliers du PEAC

RENCONTRER - « In search of the miraculous », « Heaven's door, 2 », des cartes, un compte rendu d'expédition, un récit fictionnel – un hivernage dans les glaces de Jules Verne – la conquête des océans - la conquête spatiale -

S'APPROPRIER - l'historique des explorations et des expéditions

PRATIQUER -

Piste 1 : réaliser le carnet de voyage d'une expédition au choix incluant textes techniques – documents visuels – cartes – témoignages fictionnels -

Piste 2 : préparer une conférence sur une expédition au choix : public inter-cycle.

EXPLORER LES PÔLES AUJOURD'HUI c'est quoi ?

Paul Emile Victor serait bien surpris aujourd'hui !

Explorer les pôles ne porte plus sur les mêmes enjeux mais ouvre des questions liées à la territorialité, à la mondialisation, à la question des ressources et du réchauffement climatique.

Faites votre choix et préparez votre expédition. Relatez la. Préparez une vidéo - conférence.

b. Enseignement Moral et Civique

Niveaux et programmes concernés

Objectif : construire sa liberté de conscience

Sixième : séquence « Se battre pour l'égalité »

Les femmes artistes, d'hier à aujourd'hui, étude de cas.

Cinquième : séquence « l'identité, construire son identité personnelle »

Troisième : séquence « le jugement, penser par soi – même et avec les autres »

Les trois piliers du PEAC

RENCONTRER : *Heaven's door, 2 – The one who sees blindly –*

S'APPROPRIER - connaître les autres – se connaître soi -

PRATIQUER : rencontrer l'exposition, proposer des citations de l'artiste et organiser des débats.

Citation 1 « *Aujourd'hui l'aventure n'est plus la découverte de mondes inconnus mais plutôt une quête de soi* » Nathalie Talec.

Citation 2 « *L'explorateur polaire et le personnage de l'artiste (...) l'un comme l'autre abordent des territoires inconnus, lancent des défis au réel, selon des postures de découverte, de tentative de survie et d'exploration de l'inconnu* ». Nathalie Talec

c. Français

Niveaux et programmes concernés

- Cinquième : le récit d'aventure

OBJECTIFS: comprendre le genre du récit d'aventure, son origine épique, son développement au XIXe siècle, ses rapports avec le roman de formation, ce qui constitue le héros d'aventure.

- Première Générale : Le personnage de roman, du XVIIe à nos jours

- Seconde Professionnelle : Parcours de personnage

OBJECTIFS : comprendre le lien entre la construction du héros et la vision du monde portée par le roman.

Les trois piliers du PEAC

Pour les 5e

RENCONTRER : *In search of the miraculous* , *Heaven's door, 2*, *Traineau* de Nathalie Talec, *Les Naufragés* , Bergeret (étude au musée), *Un Hivernage dans les glaces*, Jules Verne, 1855 ou un corpus de texte sur la navigation, les naufrages et/ou l'exploration

S'APPROPRIER - travail sur le vocabulaire de la marine, les qualités du héros.

PRATIQUER - Sujet d'écriture 1 (en lien avec l'Art plastique)

Tu as fait partie de l'expédition de Nathalie Talec en 1987 mais vous avez affronté une tempête. Assommé, tu as perdu connaissance : tu te réveilles seul, au milieu de débris, et décide de construire un radeau sur le même plan que celui présenté au musée.

Raconte cette aventure, dont tu dois imaginer la fin, à travers un roman-photo qui mettra en scène l'œuvre de Talec

Sujet d'écriture 2

L'œuvre de Nathalie Talec peut être vue autrement : en 2116, des voyageurs intergalactiques viennent en aide à un radeau spatial mais il est vide ! L'ordinateur central contient cependant le journal de bord tenu par le capitaine.

Rédige la dernière page de ce journal, qui permettra de comprendre ce qui s'est passé.

Sujet d'écriture 3

En voyage avec tes parents dans les Antilles, vous faites un tour des petites îles en bateau comme de nombreux touristes. Mais une tempête vous fait chavirer, tu te retrouves seul sur la plage inconnue d'une île inhabitée.

Imagine les retrouvailles avec tes parents lorsque tu es finalement secouru : tu évoqueras ce que tu as fait pour survivre et les émotions que tu as ressenties.

Pour les lycéens

A travers la figure de l'explorateur et son avatar romanesque, le héros d'aventures, on pourra se demander en quoi la démarche de Nathalie Talec, qui appelle à l'imaginaire de l'exploration bien plus qu'à sa réalité, est représentative d'un désenchantement du monde.

RENCONTRER - « In search of the miraculous », "Heaven's door, 2", "Traineau" de Nathalie Talec, « Les Naufragés », Bergeret (étude au musée), un corpus de texte sur la robinsonnade, dont *Sa Majesté des mouches*, W Golding, un extrait de la série « Lost » de J.J. Abrams (étude en classe)

S'APPROPRIER - travail sur les qualités du héros, les *topoi* du roman d'aventure et ses variations.

PRATIQUER - sujet de réflexion

1 - Quelles sont les « terres inconnues » actuelles ? Peut-il encore y avoir des explorateurs ?

2 - Les plus beaux voyages sont-ils intérieurs ? Art et réalité peuvent-ils entrer en compétition ?

d. Arts plastiques

Cycle 3

Objectifs : aborder les notions de forme, espace, lumière, couleur, matière, corps, support, outil, temps, en mobilisant des pratiques bidimensionnelles, des pratiques tridimensionnelles et les pratiques artistiques de l'image fixe et animée.

RENCONTRER - Nathalie Talec, *In Search of the Miraculous* ; Alexander Calder, sculptures linéaires en fil de fer, années 1930 ; Pascal Convert, *Appartement de l'artiste*, 1992-2000.

S'APPROPRIER -

- La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

- L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série.

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.

PRATIQUER - Le dessin dans l'espace, sans support, *hors cadre*.

Faire l'expérience de la lumière à travers le « light painting ».

Une silhouette est une peinture, une photographie, réalisée par un trait tracé autour de l'ombre projetée du visage ou du corps du sujet.

À ce propos, Pline l'ancien rapporte la légende de l'origine du dessin, qui serait né chez un potier. Dibutade, une jeune Corinthienne, fille du potier Butadès de Sicyone souhaite conserver pour toujours l'image de son fiancé partant à la guerre. Dibutade fixe alors avec du charbon les contours de l'ombre portée, projetée, sur le mur par la lumière de la lanterne. Elle « invente » ainsi, d'après la légende, l'art du dessin. En utilisant lui aussi la terre, le potier Butadès de Sicyone découvrit le premier l'art de modeler des portraits en argile ; cela se passait à Corinthe et il dut son invention à sa fille, qui était amoureuse d'un jeune homme ; celui-ci partant pour l'étranger, elle entoura d'une ligne l'ombre de son visage projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne ; son père appliqua l'argile sur l'esquisse, en fit un relief qu'il mit à durcir au feu avec le reste de ses poteries, après l'avoir fait sécher.

Pline (23 – 79) Histoire naturelle, Livre XXXV, § 151 et 152.

6^e—Dessein, dessin, design... Objets transfigurés, hybridés ; matériaux sublimés.

Objectifs : recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel.

Mise en œuvre, en deux et trois dimensions, de principes d'organisation et d'agencements plastiques.

RENCONTRER - *Heaven's door* ; Richard Hamilton, *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?* 1956 ; collages dadaïstes (Kurt Schwitters, Max Ernst) ; Marcel Duchamp, concept de « ready-made » ; Jacques Carelman, *Catalogue d'objets introuvables*, 1959.

S'APPROPRIER -

L'hétérogénéité et la cohérence plastiques à partir d'éléments plastiques ; la qualité des effets produits.

L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.

PRATIQUER -

Modifications physiques des objets (perturbations, transfiguration) ; expérience de la dimension poétique qui en résulte (libres associations, mots-valises, etc.).

Création, fabrication, transformation d'objets en lien avec des situations à forte charge symbolique ; jeux sur les relations entre formes et fonction, entre dimension symbolique et qualités plastiques.

- Réalité augmentée - Art/ artisanat - Art rituel, culturel.

Cycle 4

5^e - La représentation : images, réalité et fiction

- Le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

- Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation).
- La narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...
- La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre oeuvre et image d'oeuvre.

RENCONTRER - *In search of the miraculous* ou *la route de l'écho*, en regard des Naufrages de la collection de peintures du musée de Picardie.

Gustave Courbet, quant aux choix polémiques des sujets de ses tableaux et, notamment, à *Un enterrement à Ornans*, 1850.

Adel Abdessemed, *Coup de tête de Zidane*, 2012.

Pascal Convert, *Madone de Bentalha*, 2001-2002 ; *Mort de Mohamed Al Dura*, 2002-2003 ; *Pieta du Kosovo*, 1999-2000.

Guillaume BRESSON (au sujet des tableaux pour lesquels celui-ci a été surnommé « le Poussin des parkings »)

Steve McQueen *Hunger*, 2008 ; *12 years a slave*, 2014.

S'APPROPRIER - La question du référent

Comment mettre en corrélation l'art et son époque ? En référence à l'histoire passée, présente et future, comment interpréter visuellement notre époque ? Qu'est-ce que la peinture d'histoire ? Comment faire de la peinture d'histoire aujourd'hui ? Peut-on affirmer une nouvelle conception de ce genre et sous quelle forme ? Comment l'artiste peut-il être témoin de son époque ? De quelle manière peut-il s'engager ? Quant à la question de la violence à l'oeuvre : peut-on éviter le spectacle de la violence ?

Envisager les *quêtes impossibles* des migrants aujourd'hui.

PRATIQUER

Invention et mise en oeuvre de dispositifs artistiques pour raconter (narration visuelle ancrée dans une réalité ou production d'une fiction).

Ouvrir des espaces imaginaires et poétiques ; illustrer, mettre en abîme, transfigurer, sublimer...

4^e La matérialité de l'oeuvre ; l'objet et l'oeuvre

- La transformation de la matière ; la réalité concrète d'une oeuvre ou d'une production plastique.
- Les qualités physiques des matériaux.
- L'objet comme matériau en art : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique.
- Les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art ; l'oeuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude.

RENCONTRER - *In Search of the Miraculous ; Traîneau ; Snowballs ; série des bustes The one who sees blindly*

S'APPROPRIER -

- Observation et analyse d'œuvres, comparaison d'œuvres différentes permettant de comprendre : les représentations et les statuts de l'objet, y compris non artistique, dans l'art, l'œuvre considérée dans sa matérialité et sa présence physique de l'œuvre, son exposition et sa réception.

PRATIQUER -

Forme/ informe/ difforme : les états de la matière (jeux/ expérimentations autour des instruments et des matériaux ; explorer la question de la matérialité)

Imitation - Simulacres : intervention plastique sur des objets (formes, textures, taille...) pour en modifier le statut et le sens ; l'intégration de l'objet, y compris non artistique, comme matériau de l'œuvre (transformation, sublimation, citation, détournement) ; interaction entre forme et fonction.

Mise en scène et présentation d'objets à des fins expressive ou symbolique.

3° L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

L'œuvre dans l'espace – L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre (architecture, espace et temps, point de vue)

RENCONTRER - L'art contemporain au sein d'un musée des Beaux-Arts, le Musée de Picardie.

NT, *In search of the Miraculous* et les tableaux du Grand Salon ; *Traineau ; The one who sees blindly ; Sophie Calle, Que voyez-vous ? 2013 ; Thomas Hirschhorn, Le Musée précaire Albinet, 2004.*

S'APPROPRIER -

Observation et analyse d'œuvres, comparaison d'œuvres différentes pour comprendre l'impact des conditions d'exposition, de diffusion, de réception sur les significations de l'œuvre.

PRATIQUER -

Appropriation plastique d'un lieu ou de l'environnement par des créations plastiques (intégration ou rupture avec les caractéristiques du lieu, affirmation de l'œuvre, débordement du cadre, du socle, mise en espace, mise en scène, parcours...), jeux sur l'échelle et la fonction de l'œuvre, sur les conditions de sa perception et de sa réception.

S'APPROPRIER - Prendre acte de la mise à proximité d'œuvres issues de diverses époques.

PRATIQUER -

Représenter les œuvres dans l'espace ; traduire les différentes modalités de leur intégration (osmose, domination, dilution, marquage...).

- Au moyen de l'outil photographique jouer sur les rapports d'échelle entre les œuvres présentées.

- Concevoir un audio-guide « subjectif ». Pour cela, interroger différentes personnes et mêler leurs descriptions/ impressions.

- Créer des QR Codes et leur associer des contenus numériques à consulter sur place (séquences photos, vidéo...) : mises en abyme, emboîtements d'espaces,...

f. Sciences et technologie

Niveaux et programmes concernés en sciences et technologie

OBJECTIFS dans le premier et le second degré :

- Introduire des notions et des concepts de sciences et de technologie. Les élèves à travers leur cheminement seront amenés à questionner le monde qui les entoure.
- Pratiquer des démarches scientifiques et technologiques en lien avec les œuvres de NT.

RENCONTRER—*In search of the miraculous*

Quelques pistes de questionnement autour de l'œuvre :

- Production de lumière avec des tubes fluorescents (« Néon »).
- **Spectre** des tubes en comparaison des autres sources de lumières présentes.
- Influence de cet éclairage sur les œuvres présentes dans le grand salon? Evocation de la balance des blancs en photographie ?
- Le verre : composition ; un matériau modelable.
- Température de couleur.
- Se déplacer au milieu d'un océan

Collège

5^{ème} Physique-Chimie

- **Sources de lumière** - vision d'un objet : comment éclairer et voir un objet ?

4^{ème} Physique Chimie

- **Lumières colorées** et couleur des objets

Technologie

- L'analyse du fonctionnement d'un **objet technique**
- Les matériaux utilisés

Les processus de réalisation d'un objet technique

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème Géosphère

- Cours d'eau et océan

Thème : Mode de vie

- Transport et société

Enseignement d'exploration Sciences de l'ingénieur ou Création et innovation technologique

Thème : La mobilité

Enseignement d'exploration Méthodes et pratiques scientifiques

Thème : Sciences et œuvre d'art

Thème : Sciences et vision du monde

2^{nde} Physique Chimie

- Les spectres

1^{ère} L/ES Sciences

- Représentation visuelle du monde

1^{ère} S Physique Chimie

- Thème : Observer : couleur et image

1^{ère} S S.V.T

- Thème 3 - C De l'œil au cerveau : quelques aspects de la vision

1^{ère} STL Physique Chimie en laboratoire

- Image et vision
- Lumière et énergie

1^{ère} STL et STI2D Physique Chimie

- L'éclairage

Cycle terminal STD2A

- Matière et matériaux
- Voir des objets colorés, analyser et réaliser des images

Terminale S Physique Chimie

- Rayonnements dans l'Univers

RENCONTRER—*Heaven's door 2*

Quelques pistes de questionnement autour de l'œuvre :

Se protéger du froid, des rayonnements:

- vêtements (conductivité thermique).
- lunettes (albédo, rayonnement reçu en fonction de l'altitude), conséquences physiologiques. (cf. Autoportrait avec paire de lunettes pour évaluation des distances en terre froide).
- crème solaire.

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème : Mode de vie

- L'habitat
- Les arts

Thème : Atmosphère terrestre

- Rayonnement solaire
- Météorologie

Enseignement d'exploration Sciences de l'ingénieur ou Création et innovation technologique

Thème : Le sport (les matériaux et vêtements techniques)

Enseignement d'exploration Méthodes et pratiques scientifiques

Thème : Sciences et cosmétologie (Protection solaire)

1^{ère} STL et STI2D Physique Chimie

- Habitat
- Propriétés des matériaux

Terminale S Physique Chimie

- Transferts d'énergie entre systèmes macroscopiques

RENCONTRER—*Snow balls*

Quelques pistes de questionnement autour de l'œuvre :

- Neige : composition, pourquoi est-elle blanche ?, propriété mécanique, ...

Cycle 3

La matière

L'eau : une ressource (état et changements d'état, le trajet de l'eau dans la nature)

Collège

5^{ème} Physique-Chimie

Thème de convergence météorologie et climatologie

- L'eau dans notre environnement
- Les changements de l'état de l'eau

Technologie

- L'analyse du fonctionnement d'un objet technique
- Les matériaux utilisés
- Les processus de réalisation d'un objet technique

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème : Atmosphère terrestre

- Météorologie

RENCONTRER—*The one who sees blindly*

Quelques pistes de questionnement autour de l'œuvre :

- Matériaux : qu'est-ce qu'une céramique, un biscuit.
- Température de fusion.

Cycle 3

États et changements d'état

Collège

Technologie

- L'analyse du fonctionnement d'un objet technique
- Les matériaux utilisés
- Les processus de réalisation d'un objet technique

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème : Mode de vie

- Les arts

RENCONTRER—*Traineau*

Quelques pistes de questionnement autour de l'œuvre :

- La neige glisse-t-elle ?

Cycle 3

Les objets techniques

Objets mécaniques, transmission de mouvements

Collège

Technologie

- L'analyse du fonctionnement d'un objet technique
- Les matériaux utilisés
- Les processus de réalisation d'un objet technique

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences de l'ingénieur ou Création et innovation technologique

Thème : Le sport (Les sports de glisse)

RENCONTRER—*Cry me a river*

Quelques pistes de questionnement autour de l'œuvre :

- Estimation du volume du vase

Cycle 3

Grandeurs et mesures

La résolution de problèmes concrets contribue à consolider les connaissances et capacités relatives aux grandeurs et à leur mesure, et, à leur donner sens. À cette occasion des estimations de mesure peuvent être fournies puis validées.

Collège

Technologie

- L'analyse du fonctionnement d'un objet technique
- Les matériaux utilisés
- Les processus de réalisation d'un objet technique

Mathématiques – Cycle centrale

Volumes

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème : Mode de vie

- Transport et société

Enseignement d'exploration Méthodes et pratiques scientifiques

Thème : Sciences et œuvre d'art

Thématique transversale

Quelques pistes de questionnement autour des œuvres :

PRATIQUER—La lumière blanche

Collège

5^{ème} Physique-Chimie

- Sources de lumière—vision d'un objet : comment éclairer et voir un objet ?

4^{ème} Physique Chimie

- Lumières colorées et couleur des objets

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Méthodes et pratiques scientifiques

Thème : Sciences et vision du monde

1^{ère} L/ES Sciences

- Représentation visuelle du monde

1^{ère} S Physique Chimie

- Thème : Observer : couleur et image

1^{ère} S S.V.T

- Thème 3 - C De l'œil au cerveau : quelques aspects de la vision

PRATIQUER—Survivre en milieu hostile (océan, Arctique, haute montagne) : problèmes physiologiques, solutions techniques.

Cycle 3

Les êtres vivants dans leur environnement

L'adaptation des êtres vivants aux conditions du milieu.

Le fonctionnement du corps humain et la santé

Première approche des fonctions de nutrition : digestion, respiration et circulation sanguine.

Collège

6^{ème} SVT

- Caractéristiques de l'environnement proche et répartition des êtres vivants
- Habiter les espaces à fortes contraintes

5^{ème} SVT

- Respiration et occupation des milieux de vie
- Fonctionnement de l'organisme et besoin en énergie

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème : Mode de vie

- L'habitat

Thème : Atmosphère terrestre

- Rayonnement solaire
- Météorologie

PRATIQUER—Le froid : une sensation ?

Cycle 3

Le fonctionnement du corps humain et la santé

Première approche des fonctions de nutrition : digestion, respiration et circulation sanguine.

Collège

5^{ème} SVT

- Fonctionnement de l'organisme et besoin en énergie

Lycée général et technologique

Enseignement d'exploration Sciences et laboratoire

Thème : Atmosphère terrestre

- Météorologie

3. Jouer avec Talec

Des outils sont à votre disposition pour mener des activités au musée.

Venez les découvrir avec un membre du service éducatif.

Activité 1: le radeau, ce sera là !

Jouer à positionner le radeau autrement – S’orienter dans l’espace – La mise en scène d’une œuvre

Activité 2 : où fait-il froid ?

Le monde et sa représentation - Jouer à se repérer sur des projections différentes / sur des échelles différentes / sur un globe.

Repérer les zones froides - Tracer des itinéraires.

Activité 3 : le froid, question de point de vue.

Mise à disposition de *morceaux choisis* : visuels, récits, autour du froid.

Et vous, quelle vision préférez-vous ? Pourquoi ?

Activité 4 : mon expérience du froid

Récit participatif : je raconte mon expérience du froid.

Un carnet est à disposition de tous au sein du musée, racontez !

Activité 5 : des mots pour dire le froid

Activité 6 : le petit scientifique conférencier

Boîte à questions sur le froid.

Activité 7 : décorez, ornez

Orner un vase blanc modèle Charpin en s’inspirant du travail de Nathalie Talec.

Activité 8: fabriquez votre radeau !

Je construis mon embarcation à l’aide de matériaux (bois, corde).

III GLOSSAIRE

Artefact : produit ayant subi une transformation, même minime, par l'homme et qui se distingue ainsi d'un autre provoqué par un phénomène naturel.

Daniel Lagoutte, *Pratiquer les arts visuels à l'école*, Hachette éducation, 2015.

Biscuit: sculptures en porcelaine volontairement laissées en « biscuit », c'est-à-dire sans émail, sans glaçure et sans décor, leur donnant ainsi l'apparence du marbre.

Blanc : qui réunit toutes les radiations du spectre solaire. Une surface blanche a le même pouvoir diffusant pour toutes les radiations visibles et renvoie la lumière même qu'elle reçoit.(...) Le blanc est aussi la couleur de l'aube (...)C'est également la lumière aveuglante, l'éblouissement que la vue ne peut supporter. (...) La symbolique du blanc peut même déboucher sur une métaphysique.

Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1999.

Buste : dans les arts plastiques, on n'emploie pas le terme de portrait pour la sculpture, et pourtant la chose y existe, mais on dit tête, buste ou statue ; portrait se dit pour une œuvre en deux dimensions, peinture ou dessin.

Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1999.

Évasion : l'art et la littérature d'évasion sont ceux qui donnent une impression d'élargissement, de libération, parce qu'ils font vivre en imagination hors des circonstances quotidiennes où on se sent enfermé. On cherche ainsi un ailleurs dans l'espace (exotisme), dans le temps (passé historique ou légendaire, anticipation du futur), socialement (paysanneries pour citadins, littérature populiste pour bourgeois, romans aristocratiques pour midinettes) ou hors du réel (univers parallèles, surnaturel, féérique, fantastique, etc.).

Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1999.

Expédition : à l'origine terme militaire désignant les préparatifs d'une campagne (de: expedire, préparer, en fait préparer les pieds).Il s'agissait alors de préparer une conquête, en prévoyant tous les impédiments nécessaires, c'est à dire tous les bagages que l'on a toujours "dans les pieds" au dernier moment.Le terme s'est étendu aux explorations de recherches organisées stratégiquement et rationnellement, avec une logistique étudiée.: ex, expéditions polaires. Ces expéditions ont pu jouer un rôle considérable en géographie.

Les mots de la géographie, Dictionnaire critique, Roger Brunet-R Ferras – H Théry

Exploration: recherche d'un nouvel espace, d'un nouveau territoire, voire de nouveaux faits, éléments ou objets sur un territoire. (...). L'exploration est une découverte.

Les mots de la géographie, Dictionnaire critique, Roger Brunet-R Ferras – H Théry

Explorateur est surtout celui qui se livre à une recherche géographique, en un territoire inconnu ou mal connu, mais ce peut être à des fins ethnologiques, de botanique, de géologie. Il s'intéresse à ce qui est étrange, et étranger.

Les mots de la géographie, Dictionnaire critique, Roger Brunet -R Ferras – H Théry

Fiction : du latin *fictio*, au sens propre action de modeler, puis en général de fabriquer ; au sens figuré, action d'inventer, de représenter en imagination, ou de feindre. Le français n'a gardé que le sens figuré, et ne désigne plus seulement l'action, mais aussi la chose qui en résulte, ce qui a été imaginé, et aussi son caractère imaginaire.

Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1999.

Forme : le mot forme désigne l'aspect extérieur d'une surface (deux dimensions) ou d'un objet (trois dimensions), figuratifs ou non, dont les limites, le contour ou la silhouette sont identifiables. Lorsque le contour de la forme se profile sur un fond, on parle de silhouette. On précise forme fermée lorsque le contour de celle-ci produit un effet de « clôture » et forme ouverte lorsque l'enfermement produit au contraire un effet d'accueil ou d'expansion. Désigne aussi une structure identifiable dont les parties sont organisées selon une combinaison particulière, selon un ensemble de relations indépendamment de la contiguïté spatiale (exemple : la forme d'une constellation qui est indépendante d'un quelconque contour).

Froid: impression relative liée à de basses températures.

Il n'y a pas de mesure du froid, même comme impression physique: pour certains il commence au-dessous de 20°, pour d'autres, au-dessous de dix degrés, et quelques personnes sont adaptées à des températures négatives accusées. (...) L'impression d'ailleurs dépend beaucoup de l'humidité de l'air, le froid sec étant en général bien supporté.

Les mots de la géographie, Dictionnaire critique, Roger Brunet-R Ferras – H Théry

Matériaux : substance mise en œuvre par l'art ; ce en quoi est faite une œuvre d'art, au point de vue physique. Par exemple, le matériau d'une statue est le marbre dans lequel elle est sculptée, les matériaux d'un tableau sont la toile, les pigments colorés que le peintre y étale, le corps humain est le matériau de l'art du danseur ou de l'acteur, les matériaux d'une œuvre musicale sont les vibrations qui constituent les sons.

Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1999.

Multiple : se dit d'une œuvre produite en série comme une sérigraphie, une gravure, une lithographie, une photographie, un moulage ou un bronze. Ces procédés restent artisanaux et ne sont donc pas industriels.

Neige : précipitation sous forme solide qui se produit quand l'air est froid, et qui stocke l'eau de façon plus ou moins durable à l'endroit de la chute.

Les mots de la géographie, Dictionnaire critique, Roger Brunet-R Ferras – H Théry

Néon : une lampe à décharge est constituée d'un tube en verre remplie d'un gaz, sous haute ou basse pression, et de deux électrodes à ses extrémités. Les électrodes produisent un flux d'électrons. Ces électrons entrent en collision avec les atomes de la vapeur qui subissent alors des transitions vers des états excités. Leurs désexcitations produisent l'émission de lumière.

Le tube néon est un cas particulier de lampe à décharge où le gaz est du néon. Il produit de la lumière rouge.

On appelle souvent improprement tube néon un tube fluorescent. Ce sont ces tubes qui sont utilisés pour l'œuvre de Nathalie Talec *In search of the miraculous*. Ce type de tube contient de la vapeur de mercure à très basse pression. La lumière émise est alors dans l'ultraviolet. Sur la paroi du tube en verre est déposée une poudre fluorescente qui émet une lumière dans le visible lorsqu'elle est éclairée dans l'ultraviolet. Le spectre du tube dépend de la composition de la poudre et contient aussi quelques raies du mercure. On peut observer ce spectre en regardant de loin le tube à travers un réseau.

Porcelaine : le mot français de porcelaine vient de l'italien *porcellana*, nom d'un coquillage ; il a désigné d'abord (Moyen Age et Renaissance) soit des coquillages rares, appréciés pour leur forme décorative et leur aspect lisse et luisant, soit la nacre. Il a été ensuite transféré, par analogie, à une certaine céramique d'origine chinoise, ressemblant à la nacre par son caractère précieux et son éclat, et surtout au coquillage par l'aspect de sa surface.

Processus participatif : travail collaboratif, à plusieurs mains ; délégation

Radeau : assemblage de pièces de bois, de roseaux, constituant une plateforme flottante susceptible de porter des personnes ou des marchandises. Radeau(de sauvetage). Embarcation destinée à recueillir l'équipage et les passagers d'un bateau en cas de naufrage.

Série : ensemble ou suite d'éléments de même nature ou possédant des points communs (portraits, images, objets, etc.). C'est une suite hiérarchisée ou non, par opposition à la suite ordonnée qui constitue une séquence.

IV ANNEXES

1. La manufacture de Sèvres

En France, l'histoire de la céramique passe avant tout par celle de la Manufacture de Sèvres. Au début du 19^e siècle, sous l'impulsion de Napoléon, la glorification des faits de guerre contribue au rayonnement de la manufacture : c'est une entreprise de communication politique.

Si les recherches techniques se poursuivent tout au long du 19^e siècle et contribuent à accroître encore sa renommée, ce n'est qu'au début du 20^e siècle que Sèvres se met au diapason des grands courants artistiques de l'époque, et plus particulièrement celui de l'art nouveau. C'est seulement à partir de cette date que l'on peut qualifier l'entreprise de véritable manufacture d'art ; Hector Guimard, notamment, notamment, en bénéficiera pour de nombreuses réalisations ?

Comme l'explique René-Jacques Mayer, profitant des expositions des arts décoratifs de 1925 et 1937 à Paris, la Manufacture de Sèvres élargit son offre, collabore avec des ensembliers, « s'empare des espaces extérieurs avec la céramique architecturale (...), produit des fresques, habille des paquebots et s'inscrit dans les intérieurs en les définissant plus radicalement qu'elle n'avait pu le faire dans le passé. » La véritable rupture se situe à ce moment-là, ce que Mayer définit ainsi : « L'inscription plus moderne dans son temps tiendra plus à sa capacité à investir l'espace et à s'affranchir du plan, de la table et du socle. »

Après cette révolution moderniste, et comme partout ailleurs, la fin des années 1950 marque l'irruption de l'abstraction dans la production de la manufacture, avant que sous l'impulsion d'André Malraux, alors ministre de la Culture, l'entreprise ne lance des invitations aux grands artistes de l'époque, tel Jean Arp, Alexander Calder, Yaacov Agam, Pierre Alechinsky, Olivier Debré, etc.

Progressivement, avec l'héritage d'un précieux savoir-faire, les artistes ont investi la céramique et ses procédés pour les soumettre à leurs préoccupations personnelles. Tous ceux qui ont été initiés à Sèvres au cours de ces dernières années se sont en effet attachés à tenter une synthèse entre ce nouveau matériau, réellement expérimental, et leur démarche habituelle.

Les recherches formelles et techniques les ont engagés sur d'autres terrains où le fait que l'esthétisme ait sa place, ainsi que certains aspects décoratifs, est dû autant à la qualité des matériaux qu'à leur finition sophistiquée. On ne peut en effet qu'être séduit par les compétences techniques qui ont permis à Pierre Soulages de réaliser son vase monumental, Bertrand Lavier son divan rouge en forme de lèvres, Louise Bourgeois sa fabuleuse sculpture Nature Study en biscuit plein or ou Johan Creten certaines de ses formes organiques proches du corail.

Il n'est évidemment plus question actuellement de scènes de genre (quoiqu'elles aient été revisitées de maîtresse et érotique façon par Louise Hindsgavl) ou de bouquets foisonnants dont l'aspect décoratif était la seule fonction. Avec l'invention du « biscuit » en 1750 (cette porcelaine cuite à haute température sans émail et sans décor), la Manufacture de Sèvres offre un nouveau rapport à la matière, beaucoup plus sensuel et direct.

Comme le souligne René-Jacques Mayer, la magie de Sèvres est « d'avoir réussi, grâce à une profusion de scènes en biscuit, que tous s'approprient cette technique, ou du moins, la désirent, alors qu'elle n'était pas destinée au peuple. Qui plus est, et a contrario de cette apparente simplicité, Sèvres marquera l'histoire de son développement grâce à un autre atout : un sens inné de l'extravagance* ». Quand on voit les pièces uniques réalisées au cours de ces dernières années, on peut constater que ce sens de l' « extravagance » s'est heureusement poursuivi jusqu'à nos jours.

« Le Renouveau actuel de la céramique. Histoire et statut », article de Bernard Marcelis dans *Art Press 2, La céramique au-delà de la céramique*, trimestriel n°31, nov./ déc. 2013/ jan. 2014, p. 21-27

*René-Jacques Mayer, « Jalons », dans *Feux continus*, Archibook, Paris, 2009, pp. 15-21.

2. Textes complémentaires en français

Odyssée, Homère, chant V, vers 227-271, traduction Eugène Baret, 1812, Paris, éd. Lavigne

Seul survivant d'un naufrage, Ulysse a été accueilli par la déesse Calypso qui le retient plusieurs années sur son île, mais les dieux la forcent à le laisser repartir ...

Le lendemain, dès qu'apparaît la matinale Aurore aux doigts de rosé, Ulysse se couvre de sa tunique et de son manteau. Calypso se revêt d'une robe éclatante de blancheur, faite d'un tissu délicat et gracieux ; elle entoure sa taille d'une belle ceinture d'or, et elle orne sa tête d'un voile magnifique ; puis elle se dispose à tout préparer pour le départ du magnanime Ulysse. Elle donne à ce héros une forte hache d'airain à double tranchant et facile à manier : un superbe manche de bois d'olivier s'adaptait à cette hache. Calypso lui donne encore une besaiguë bien polie. La déesse le conduit ensuite à l'extrémité de l'île où croissent des arbres élevés, l'aune, le peuplier et le pin dont les rameaux atteignent les nuages ; ces arbres, morts et desséchés depuis longtemps, pouvaient facilement flotter sur les ondes. Quand l'auguste déesse a conduit Ulysse vers le lieu où croissent ces arbres élevés, elle retourne dans sa demeure.

Alors le héros coupe les arbres et se hâte de terminer ses travaux. Il abat vingt troncs desséchés, les émonde avec le fer, les polit avec soin et les aligne au cordeau. Calypso, la plus noble des déesses, lui apporte des tarières. Aussitôt Ulysse perce tous les troncs, les assemble, et construit un radeau au moyen de clous et de chevilles. De même qu'un habile charpentier forme le plancher d'un long vaisseau de transport, de même Ulysse construit son vaste radeau.

Puis il place tout alentour de cet esquif des madriers qu'il consolide par de nombreuses poutres, et il termine son œuvre en joignant de larges planches les unes aux autres. Il fait ensuite un mât sur lequel il place une antenne, et il construit un gouvernail pour se diriger. Il entoure le radeau de claies d'osier, pour servir d'abri contre les vagues, et il jette sur le plancher une grande quantité de matériaux. Pendant qu'il se livre à ce travail, l'auguste déesse lui apporte des toiles destinées à former les voiles. Ulysse les dispose avec art ; il attache les câbles et les cordages ; et, à l'aide de forts leviers, il lance son radeau sur le divin Océan.

En quatre jours Ulysse achève son radeau. Le cinquième jour la déesse Calypso lui permet de quitter son île ; elle baigne le héros et le couvre de vêtements parfumés. L'auguste nymphe dépose dans le navire deux outres, l'une remplie d'un vin aux sombres couleurs, l'autre, plus grande, remplie d'eau ; dans une corbeille elle renferme les provisions du voyage ; elle y place d'autres mets qui réjouissent le cœur, et elle envoie au fils de Laërte un souffle doux et propice. Le divin Ulysse, joyeux, ouvre les voiles de, son radeau à ce vent favorable ; assis près du gouvernail, il se dirige avec habileté, et le sommeil ne ferme point ses paupières.

Les Aventures de Huckleberry Finn, Mark Twain, traduction Bernard Hoepffner, éditions Tristram

Le narrateur, Huck, fuit un père alcoolique et sans domicile en se cachant dans une petite île au milieu du Mississipi, avec Jim, un esclave en fuite.

Une nuit, on a attrapé un petit bout de train de flottage de belles planches de pin. Ça faisait un radeau de trois mètres de large et environ six mètres de long, et le plancher flottait à quinze ou vingt centimètres au-dessus de l'eau, un plancher parfaitement plat.

Ils doivent fuir car l'île va être fouillée, ils partent de nuit et se cachent le jour ...

Quand il a commencé à faire sombre, on a passé la tête hors du bosquet de peupliers et on a regardé en haut, et en bas, et de l'autre côté ; rien en vue ; alors Jim a enlevé quelques-unes des planches supérieures du radeau pour construire un wigwam confortable où nous abriter de la grande chaleur et de la pluie, et où garder nos affaires au sec. Jim a posé un plancher pour le wigwam, et l'a élevé d'un peu plus de trente centimètres par rapport au niveau du radeau, et comme ça les couvertures et toutes les affaires étaient hors d'atteinte des vagues produites par les vapeurs. Au beau milieu du wigwam, on a étalé une couche de terre d'environ quinze centimètres d'épaisseur entourée d'un cadre qui maintenait tout en place ; c'était pour bâtir un feu quand il faisait mauvais ou froid ; le wigwam le cacherait à la vue. On a fabriqué aussi un aviron de queue supplémentaire, parce que l'un des autres avirons pouvait se briser, sur un obstacle ou sur autre chose. On a installé un bâton court et fourchu pour y suspendre la vieille lanterne ; parce qu'il fallait toujours allumer la lanterne quand on voyait un vapeur descendre, pour ne pas être envoyés par le fond [...]

Cette deuxième nuit, nous avons navigué pendant sept ou huit heures, avec un courant qui faisait plus de quatre nœuds. On a attrapé du poisson, on a bavardé, et on s'est baignés de temps en temps pour ne pas s'endormir. C'était plutôt solennel de suivre le courant du grand fleuve tranquille, couchés sur le dos en regardant les étoiles, et on avait jamais vraiment envie de parler fort, et c'était pas souvent qu'on riait, à peine une sorte de petit gloussement. Le temps était magnifique, dans l'ensemble, et il nous est arrivé rien du tout cette nuit-là, pas plus la suivante, pas plus la suivante.

**« Mobilis in mobile », Affaire Louis
Trio, Mobilis in mobile, 1993**

Quand les vérités sont trop lasses
Pour douter du temps qui passe
D'autres ont déjà pris leur place

Alors elles s'effacent
Quand les vérités sont banales
Elles s'étalent dans le journal
Il vaut mieux tourner la page
Partir en voyage ...

J'irai voir tôt ou tard
Si les sirènes existent
Sur le dos des baleines
Je suivrai leur piste
Car nul ne résiste
Au charme doux
De leur chant d'amour
J'irai voir tôt au tard
Si les sirènes insistent
Sous les flots qui m'entraînent
Je suivrai leur piste
Car nul ne résiste
Au charme doux
De leur chant d'amour

Mobilis in mobile
Mobilis in mobile
J'irai de l'avant
Contre le vent

Quand les vérités sont fatales
Qu'elles n'ont plus de bonne étoile
On les voit lever le voile
Tout leur est égal
Quand les vérités aux mains sales
Se construisent des cathédrales
Il vaut mieux fuir à la nage
Partir en voyage

J'irai voir tôt ou tard
Si les sirènes existent
Sur le dos des baleines
Je suivrai leur piste
Car nul ne résiste
Au charme doux
De ce dernier rendez-vous
J'irai voir tôt au tard
Si les sirènes insistent
Sous les flots qui m'entraînent
Je suivrai leur piste
Car nul ne résiste
Au charme doux
De leur chant d'amour

Mobilis in mobile
Mobilis in mobile
J'irai de l'avant
Contre le vent
Même si les sirènes n'existent pas

3. Le Kon-Tiki

Arrivée triomphale du *Kon Tiki* en Polynésie

Le 7 août 1947, le radeau «*Kon Tiki*» de l'anthropologue norvégien Thor Heyerdal (32 ans) arrive dans l'archipel des Tuamotou, en Polynésie, après un voyage de 6900 km.



Le radeau a appareillé le 28 avril 1947 du port de Callao, sur la côte du Pérou, avec un équipage de six hommes, cinq Norvégiens et un Suédois.

Avec ce radeau imité des anciennes embarcations des Inca, construit sans clous, avec neuf troncs de balsa (bois léger), Thor Heyerdal veut démontrer que les Indiens d'Amérique ont pu coloniser les archipels du Pacifique.

Cette idée lui est venue en recueillant dans les îles Marquises une légende selon laquelle les ancêtres des insulaires seraient venus là de l'Est, guidés par le dieu *Tiki* à bord de bateaux plats. Quelques années plus tard, lors d'un voyage sur les bords du lac Titicaca (Pérou), il fait le rapprochement avec un ancien mythe péruvien selon lequel un héros dénommé *Kon-Tiki (roi-soleil)* aurait fui le pays en prenant la mer avec femme et enfants.

Sans assistance extérieure, avec seulement une petite radio et un canot pneumatique, en se nourrissant de l'eau de pluie et de la pêche, notamment des poissons volants qui s'échouent sur le pont, l'équipage accomplit l'exploit en frôlant maintes fois la mort.

Le film et le livre à succès que l'anthropologue a tirés de son aventure vont donner du crédit à son hypothèse sans toutefois en apporter la preuve.

Thor Heyerdal a voulu plus tard, en 1969, renouveler l'exploit en traversant l'Atlantique à bord d'un bateau du Nil pour démontrer une parenté entre les civilisations du Mexique et de l'Égypte pharaonique. Mais son bateau de papyrus, le «*Râ*», n'a pu atteindre le Nouveau Monde...

André Larané

<http://www.herodote.net/histoire/evenement>

4. Les explorations d'aujourd'hui aux pôles

Explorer des lacs pour découvrir des vies primitives

Le lac Vostok, le plus grand d'Antarctique (à peu près la superficie de la Corse) a été découvert un peu par hasard, après un forage glaciaire par les Russes en 1996. Ils découvrent qu'à la base de l'épaisse couche de glace se trouve de l'eau libre. Or ce lac est resté isolé du reste du monde, protégé par cette couche de glace, depuis plus de 400 000 ans.

Depuis, des études géophysiques et des données satellitaires ont révélé, sous l'inlandsis antarctique, l'existence de plus de 145 lacs pour lesquels se pose la question de l'existence, ou pas, de formes de vie primitives.

Explorer les glaces

Les grands inlandsis de glace du Groenland et de l'Antarctique constituent des archives climatiques.

Dans les régions polaires, la neige s'accumule, ne fond pas, et se transforme, devenant de plus en plus dense. Lors de ce processus, elle emprisonne définitivement de l'air (sous forme de bulles) et des poussières. Ainsi, sous forme de couches successives, se trouvent scellées des informations sur le climat. Aujourd'hui, on peut forer cette glace et en retirer des carottes dont l'âge est déterminé. On reconstitue alors la composition de l'atmosphère (la présence de gaz à effet de serre : méthane et gaz carbonique), par l'analyse des bulles d'air emprisonnées mesurant ainsi l'état de pollution – actuelle et passée – de la Terre.

L'accumulation des glaces aux pôles devient donc un marqueur temporel et les impuretés permettent d'écrire l'histoire climatique de notre planète.

Explorer l'espace

La situation des pôles, la pureté de l'air permettent l'étude de l'espace.

La vie confinée des scientifiques durant les périodes hivernales sont similaires à celle des spationautes en station orbitale. Elles font l'objet d'une étude approfondie.

D'après le dossier CNRS sur les régions polaires.

5. Textes complémentaires en arts plastiques

Néon. Who's afraid of red, yellow and blue?

Commissaire de l'exposition: David Rosenberg

À la maison rouge du 17 février au 20 mai 2012

“À droite de la table périodique des éléments de Mendeleïev, on trouve la famille des gaz dits « nobles » ou « rares », un groupe d'éléments chimiques aux propriétés communes : inodores et incolores dans des conditions dites « standards », ces gaz monoatomiques une fois sous pression produisent une lumière colorée lorsqu'ils sont traversés par un champ électrique. Le néon (Ne), dont le nom provient du mot grec « neos » (nouveau) produit une lumière rouge. L'argon (Ar) donne une lumière bleue tandis que les vapeurs de sodium produisent un rayonnement de couleur jaune. C'est en 1912, il y a cent ans exactement, que le physicien et chimiste français Georges Claude met au point le premier tube au néon. La présentation publique de son invention a lieu à l'Exposition Universelle de Paris. Quelques années plus tard, il dépose un brevet aux États-Unis et en 1923, il vend à la compagnie Packard ses deux premières enseignes lumineuses reproduisant le nom de la marque. On connaît la suite de l'histoire... Dans les années 30 déjà, Moholy-Nagy prophétisait que les jeux de lumière et d'éclairages nocturnes dans les grandes villes constituaient « un champ d'expression » qui ne tarderait pas à trouver « ses artistes ». Effectivement, dès 1946 Gyula Kosice, artiste naturalisé argentin d'origine slovaque, utilise pour la première fois un néon, dans une œuvre intitulée *Structure lumineuse Madi*. *L'exposition emprunte son titre à l'œuvre de Maurizio Nannucci, *Who's afraid of red yellow and blue?*, 1970 À l'occasion de la triennale de Milan de 1951, Lucio Fontana présente une suspension monumentale ; sorte de tourbillon lumineux. C'est la toute première œuvre entièrement en néon réalisée en Europe. Au début des années 1960 en France, en Grèce et aux États-Unis, François Morellet, Stephen Antonakos, Bruce Nauman et Keith Sonnier commencent eux-aussi à utiliser le néon à l'occasion de performances ou dans leurs œuvres plastiques. À peu près au même moment, Dan Flavin décide de travailler avec un type spécifique de lampe : le tube fluorescent, réalisé quant à lui de manière industrielle. Le dénominateur commun des œuvres de cette époque est leur caractère abstrait, tantôt lyrique tantôt géométrique. Au milieu des années 1960, le néon se met « à parler » et « à compter ». Joseph Kosuth conçoit des « tautologies » lumineuses. Quelques années plus tard, Maurizio Nannucci réalise ses premières « écritures » — des mots ou des fragments de phrase en néon —, où fusionnent les éléments de la couleur, du signe et du sens. Mario Merz et Pier Paolo Calzolari intègrent des mots ou des chiffres en néon à leurs installations sculpturales et/ou sonores. De son côté, Martial Raysse inclut des ponctuations lumineuses — tels des « signes du désir » —, au sein de ses toiles-assemblages. En à peine une trentaine d'années, la multiplicité de ces recherches et expérimentations plastiques vont faire passer le néon du statut d'invention scientifique aux applications essentiellement urbaines et publicitaires à un médium artistique à part entière. Un médium qui permet aujourd'hui de rassembler et faire dialoguer des artistes aussi divers que Tracey Emin, Claude Lévêque, Jason Rhoades (1965-2006) ou encore Claire Fontaine... Art de la couleur et de la lumière, l'art du néon est aussi et surtout un art du tracé et de la sinuosité. (...)”

Extrait du dossier de presse.

Voyages, trajectoires, itinérances artistiques

Entretien avec Pierre Huyghe—Hans Ulrich Obrist (HUO)

HUO Quand tu parles de *A Journey that wasn't*, tu évoques une île des possibilités. Comment en es-tu arrivé à cette thématique du voyage, de la mise en scène de l'expédition ?

PH L'expédition est un format d'exposition intéressant. (...) *A Journey that wasn't* commence autour d'une rumeur qui se prolonge par une aventure en Antarctique... et puis surtout il réalise *L'Expédition scintillante* qui en était le scénario.

(...)

A Journey that wasn't est un déplacement vers un ailleurs qui est hypothétique où se trouve une chose unique et singulière. Tout commence avec la rumeur d'une île et d'une créature qui l'habite, c'était une hypothèse – on ne fait rien d'autre qu'inventer des fictions et on se donne les moyens réels de vérifier leurs existences – alors j'ai loué l'ancien bateau de Jean-Louis Étienne, l'Antarctica, et on est parti à l'aventure. Par chance on a trouvé l'île, on a traduit sa topographie en son, puis de façon poétique on a émis ce « ici et maintenant »

(...)

Je voulais faire éprouver une situation « venue d'ailleurs » sans passer par sa représentation, c'est une équivalence qu'il fallait trouver. (...) On ne peut pas « amener » ou « ramener » comme le pensait Victor Segalen, c'est une forme de colonialisme.

HUO Loin du modèle actuel de « consommation de la différence », Segalen traite du choc de la différence et de l'idée de la singularité.

PH Oui, exactement, dans son essai sur l'exotisme, il propose une esthétique de la diversité. L'altérité est absolue, elle est « le un » irrémédiablement sauvage (...). Le projet *A Journey that wasn't*, c'est l'histoire du déplacement vers une idée singulière et de sa mise en lumière. C'est l'histoire dramatique et impossible de la représentation et de l'exposition.

(...)

Pierre Huyghe *Celebration Park*, exposition au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris/ARC du 2 février au 23 avril 2006, éditions Paris musées, les musées de la Ville de Paris, pp. 124-125.

Jérôme BASSERODE

La maquette gigantesque (plus de 6 m hors tout) d'un navire, constituée d'un assemblage de tubes en matière synthétique grise, est la première actualisation d'un projet ambitieux qui marque une nouvelle étape dans l'oeuvre de l'artiste. En effet, ce projet — baptisé *Hécatee* du nom du géographe grec, qui au V^e siècle avant notre ère, a conçu les premiers éléments d'une cartographie méditerranéenne — prend une dimension exceptionnelle du fait des implications techniques et économiques qui le déterminent, des objectifs intellectuels, culturels, relationnels qui sont les siens. Le projet *Hécatee*, c'est d'abord l'invention d'un bateau destiné dans un premier temps à parcourir la Méditerranée et être à la fois le véhicule et le réceptacle des "substances mémorielles" que son équipage aura rassemblées. Cet équipage renouvelable devant être formé à partir d'un large éventail de spécialistes de la représentation du monde (géographes, biologistes, astrophysiciens, philosophes...), le bateau deviendra au fur et à mesure de ses pérégrinations le lieu de dépôt des savoirs, des mémoires, des langages qui ont été pratiqués à son bord. Nous retrouvons ici une dialectique du contenant et du contenu chère à l'artiste. La coque du bateau formée de conteneurs cylindriques contiendra les "substances" collectées par son équipage afin de reconstituer les strates de la mémoire d'un nomadisme programmé. A cet égard, *Hécatee* est structuré comme un vaste conteneur mobile où les "substances mémorielles" sont hiérarchisées en fonction de leur densité et de leur volume matériel les éléments lourds étant répartis dans la carène du navire, tandis qu'à l'intérieur, protégés, seront stockés les documents fragiles. La beauté du projet réside dans la confrontation de la dimension utopique et métaphorique de l'entreprise avec les contingences techniques de sa mise en oeuvre. La première étape du travail qui a conduit à la réalisation de la maquette est achevée. Le projet est techniquement viable du double point de vue de sa constructibilité et de ses qualités marines. Le projet *Hécatee* a déjà commencé à remplir son rôle de cristallisation des énergies, des savoirs et des imaginations.

Jean Marc Réol, in *Art Press* (extrait) n°215, 1996

L'oeuvre est une utopie. L'utopie est le sujet de l'oeuvre.

Depuis 2008, Mathieu Briand mène un projet artistique appelé ET IN LIBERTALIA EGO sur une petite île à Madagascar, située sur le Canal du Mozambique.

Le projet se fonde sur les idées utopiques des pirates, inspiré par la nouvelle *Libertalia* du Capitaine Charles Johnson. Son livre *Une histoire générale des plus fameux pirates (1794)*, mêle de manière ambiguë des sources réelles et fictionnelles. Certains pensent que Charles Johnson est en fait Daniel Defoe, le grand romancier. Il avait localisé *Libertalia* quelque part entre Nocibe et Diego Suarez.

Mathieu Briand a émergé sur la scène artistique au milieu des années 1990, en plein essor du mouvement alternatif techno et des free parties, dont il a été un membre actif. Son travail se nourrit alors des utopies de l'époque : le nomadisme, la remise en question du territoire, de la frontière, la recherche d'un autre rapport au monde, véhiculées grâce à l'avènement des nouvelles technologies. Celles-ci ont bouleversé nos modes de communication, mais ont aussi transformé notre rapport à la réalité, notamment à travers les images de synthèse, et le développement des jeux vidéos réalistes.

Mathieu Briand élabore alors un travail plastique qui confronte le spectateur à ces nouveaux mondes et met la perception au coeur du processus. Au milieu des années 2000, son travail se déplace de la perception à notre appréhension du temps et de l'espace, devenue obsolète et dont il propose une nouvelle approche, comme un ensemble horizontal et en dilatation perpétuelle. Depuis quelques années s'est ouverte une nouvelle voie dans sa pratique artistique (...).

En juin 2007, Mathieu Briand reçoit par e-mail la photographie d'une île, située au large de Nosy Be, dans le nord-ouest de Madagascar. Pour l'artiste, l'île représente un motif, un sujet en soi ; mais elle est aussi un lieu de projection fantasmagorique. Elle correspondrait à une histoire, dont il a eu écho lors de ses années de nomadisme techno et en lisant la TAZ (« Zone Autonome Temporaire ») de Hakim Bey. L'histoire de *Libertalia*, une colonie libertaire fondée par des pirates à la fin du XVII^e siècle, est racontée par un certain capitaine Johnson dans un ouvrage publié en 1724. Nul ne sait si cette colonie a réellement existé ; le capitaine Johnson (dont aucune autre mention n'existe par ailleurs) est peut-être lui-même un personnage fictif, derrière lequel se cacherait Daniel Defoe, l'auteur de *Robinson Crusoé*. Le récit raconte l'avènement, puis l'échec, de cette utopie politique, sociale et philosophique menée par un groupe d'hommes en rupture de ban.

Se jouer de l'ambiguïté de la réalité est un des ressorts essentiels de l'oeuvre de Mathieu Briand depuis ses débuts. Cette île se transforme alors pour lui en un territoire propice au déploiement d'une utopie artistique sur les traces des libertaliens : *Et in Libertalia Ego* devient le titre générique du projet, en référence à l'inscription qui apparaît sur le tableau *Les bergers d'Arcadie* de Poussin : *Et in Arcadia Ego*.

Imprégné de la culture d'action et des récits sur la piraterie du passé, du présent et du futur, Briand imagine d'abord comme projet la construction d'un bateau – un travail collectif qui serait initié par un groupe d'artistes et d'habitants de Nosy Be – afin d'atteindre cette petite île. Lors d'un premier voyage de prospection, l'artiste découvre qu'une famille d'une dizaine de personnes vit sur l'île. « Papa », le chef de l'île, est aussi « sorcier ». Saïd, son fils, est un piroguier hors pair qui lui sert de guide à la découverte de l'île et de ses alentours. Une relation se noue. Progressivement, le projet initial de Mathieu Briand évolue vers la volonté de s'investir sur l'île, en construisant un atelier sur place.

A l'origine du projet, il y a chez Briand la volonté d'occuper un « ailleurs » : un lieu loin des influences extérieures, en dehors de l'atelier, de la galerie, du musée, et plus largement des repères habituels de l'art contemporain, pour inventer et expérimenter de nouvelles manières de faire, en autonomie. Cette volonté de dépaysement n'est pas unique ni nouvelle dans le monde de l'art ; elle répond à une aspiration des artistes à mettre à l'épreuve leur créativité, leurs automatismes, pour s'ouvrir à l'inconnu. Il ne s'agit pas simplement pour Mathieu Briand de déplacer son espace de création d'un lieu à un autre, mais véritablement de mener une « expérience » in vivo, au sens scientifique, pour s'interroger sur sa pratique comme artiste et plus largement sur les origines de l'art, son sens, ses limites. Sur *Libertalia*, il entend se soumettre aux événements, et se contente par conséquent d'énoncer quelques principes qui devront régir le projet : la réalisation d'oeuvres ne sera pas un but ; le projet sera collectif ; il se déroulera dans le temps ; il n'y aura pas d'exposition au sens entendu.

Petit journal de l'exposition *Et In Libertalia Ego*, Mathieu Briand, la maison rouge / Fondation Antoine de Galbert, du 19 février 2015 au 10 mai 2015.

V BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Sur l'artiste :

- [Site personnel de Nathalie Talec](#)
- [Nathalie Talec, la mise en scène du moi](#), reportage de la collection Atelier A., Arte et ADAGP, 8 novembre 2012
- [CQFD](#), MacVal, dossier pédagogique
- Collectif, *Nathalie Talec*, MacVal, 2008

Pour aller plus loin :

- Dictionnaires
 - Roger Brunet-R Ferras, H Théry, *Les mots de la géographie*, Dictionnaire critique
 - Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1999.
- Autour des régions polaires
 - [Café géo « Les mondes du froid »](#), compte-rendu de l'émission radio du mardi 15 octobre 2013 au Café de Flore.
 - [Un dossier interactif](#) très complet sur les régions polaires par le CNRS. Ce dossier est une ressource pour un travail interdisciplinaire, particulièrement en collège et en lycée.
 - [Site des Terres Australes et Antarctiques Françaises](#) (TAAF) : ressources pour les scolaires
- Autour des voyages, de l'exploration
 - Sur [Paul Emile Victor](#), Fabrice Grogne, Robert Gessain, *Inuit. Images d'Ammassalik (Groenland, 1934-1936)* in *L'homme, revue française d'anthropologie*
 - [Le Kon-Tiki](#), mythe et réalité, in *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques n°275*, septembre 1997
 - E. et F. Lepage, *Voyages vers les îles de la désolation* et *La lune est blanche*, Futuropolis, 2011 et 2014
- Autour de la céramique de Sèvres
 - [Le site de la Manufacture](#)
 - [Site du ministère de la culture](#) : référence d'artistes qui ont collaboré avec la manufacture
 - [Relations entre art et céramique aux XX^e et XXI^e siècles](#) : Ceramix. De Rodin à Schütte (Exposition de la Cité de la céramique en 2016)
- Autour du néon et son utilisation dans le champ artistique :
 - [Néon. Who's afraid of red, yellow and blue ?](#) Petit journal de l'exposition à la Maison rouge, du 17 février au 20 mai 2012.
 - C. Delavaux, *Lumière*, édition Palettes
- Autour de l'art et de l'espace (dessin et artistes en référence)
 - [Dossier pédagogique](#) / parcours d'exposition autour d'Alexander Calder. Voir « Les sculptures linéaires en fil de fer » et plus particulièrement la partie intitulée « Un dessin dans l'espace ».
 - [Pascal Convert](#), site de l'artiste
 - Benoit Pype, [Voyage et déplacement : l'artiste contemporain et ses expéditions](#), mémoire sous la direction de Catherine Strasser, Art-espace, ENSAD, Paris, 2010.

Musée de Picardie
48 Rue de la République
80000 AMIENS

Entrée gratuite pour les groupes scolaires et leurs accompagnateurs

Réservation obligatoire auprès du musée : 03 22 97 14 00 ou
reservation.museesamiens@amiens-metropole.com

Préparation avec les enseignants relais du service éducatif sur prise de rendez-vous.

Le musée est ouvert tous les jours sauf le lundi.



Région
Nord Pas de Calais - Picardie



F
N
A
G
P

Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

*Ce projet a été sélectionné par la commission
mécénat de la Fondation Nationale des Arts
Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son
soutien.*

Amiens
amiens.fr

